

**République Algérienne Démocratique et Populaire**  
**Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique**  
**Université Mohamed Seddik Ben Yahia, Jijel**  
**Faculté des lettres et des langues**



**Département de lettres et langue française**

**N<sup>o</sup> de série:**

**N<sup>o</sup> d'ordre:**

**Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de Master**

**OPTION : Littérature et Civilisation**

**Intitulé**

**L'écriture du soufisme dans *Les yeux de Mansour* de GIROD Ryad**

**Présenté par :**

BOUHENNIBA Imene

BOUKERRECHE Saloua

**Sous la direction de :**

Mme. HADDJ EL

MRABET Hadjira

**Membre de jury :**

- Président : Mr. RADJAH Abd El Wahab
- Rapporteur : Mme. HADDJ EL MRABET Hadjira
- Examineur : Mme. BOUHADJAR Rima

**Année universitaire 2019/2020**



## *Remerciement*

*Nous remercions avant tout ALLAH de nous donner la force et le courage à terminer ce modeste mémoire*

*Nous tenons à remercier notre directrice de recherche Mme HADDJ EL MRABET Hadjira pour son assistance précieuse et ses orientations constructives et enrichissantes.*

*Nous remercions aussi les membres du jury d'avoir accepté d'évaluer notre travail.*

*Nous tenons enfin le grand remerciement à tous qui nous aidés de près ou de loin dans l'élaboration de ce travail.*

## **Dédicace**

*Avec fierté*

*Nous dédions ce travail à nos chers parents.*

*À nous mêmes*

*À toutes les deux familles.*

*Les frères.*

*Les sœurs.*

*Les belles sœurs.*

*Les poussins.*

*À toutes nos amies.*

*Saloua & Imene*

## Table des matières :

|   |    |
|---|----|
| <b>Introduction générale</b>                            | 8  |
| <b>Premier chapitre : La thématique du roman</b>        | 10 |
| <b>I-</b> La thématique du soufisme dans le roman       | 12 |
| 1- Etymologie et origine du mot soufisme.               | 13 |
| a-Définition.   | 13 |
| b-L'origine du mot soufisme.                            | 16 |
| <b>II-</b> Les piliers du soufisme.                     | 17 |
| 1- La tariqa.   | 17 |
| 2- Les zawayas.   | 18 |
| <b>III-</b> L'amour Divin et le soufisme dans le roman. | 19 |
| <b>IV-</b> La vision mystique.                          | 26 |
| <b>Deuxième chapitre : La narration dans le roman.</b>  | 30 |
| <b>I-</b> l'analyse spatio-temporel                     | 33 |
| 1- L'espace référentiel dans le roman.                  | 33 |
| a- Al-Safa Square                                       | 35 |
| b- Royal Mall.  | 36 |
| c- Kingdom Hospital.                                    | 37 |
| d- Le désert du Najd.                                   | 38 |
| e- Le tribunal.   | 40 |
| f- La villa du couple.                                  | 41 |
| 2- Le temps dans le roman.                              | 42 |
| a- les moments de la narration                          | 43 |
| a 1-la narration simultanée.                            | 44 |
| a 2-la narration ultérieure.                            | 44 |
| b- Le temps du récit.                                   | 45 |
| c- La durée.  | 46 |
| d- L'ordre du récit.                                    | 46 |
| d 1-période du récit.                                   | 48 |
| <b>II-</b> Le narrateur                                 | 48 |
| 1- Le point de vue narratif (focalisation)              | 49 |

|  |     |
|--|-----|
| <b>III-</b> L'analyse des personnages  | 49  |
| 1- L'être et le faire.   | 49  |
| 2- La description des personnages comme procédé narratif.                        | 51  |
| <b>Troisième chapitre : La manifestation poétique du soufisme dans le roman.</b> | 56  |
| <b>I-</b> La présentation poétique dans le roman.                                | 61  |
| 1- La présentation du poème de Rabi 'a El-Adawiya dans le roman.                 | 61  |
| 2- La présentation du poème d'Ibn Arabi dans le roman.                           | 64  |
| a-Du poème Tanawahat-al-arwah.   | 64  |
| 3- La présentation du poème de l'Emir Abdelkader dans le roman.                  | 68  |
| <b>II-</b> L'analyse des vocabulaires arabes dans le roman.                      | 72  |
| <b>Quatrième chapitre : L'influence du soufisme sur l'esprit contemporain.</b>   | 76  |
| <b>I-</b> L'apport du nouveau.   | 76  |
| 1- Le soufisme dans la littérature arabe contemporain.                           | 77  |
| 2- Le soufisme dans la société arabe contemporain.                               | 78  |
| A-Le soufisme en Algérie   | 81  |
| 3- La présence du vocabulaire soufie chez les poètes arabes contemporains.       | 82  |
| <b>II-</b> L'écriture réaliste dans le roman.                                    | 83  |
| A - Muhammed Mifteh Al-Fayturi.  | 83  |
| B-Yassine Ben Abid.  | 87  |
| 1- L'individu.   | 88  |
| 2- Le Un pour le Tout.   | 90  |
| <b>Conclusion générale</b>   | 93  |
| <b>Liste des Références Bibliographiques</b>                                     | 96  |
| <b>Annexes</b>   | 102 |
| <b>Résumés</b>   | 105 |

## **INTRODUCTION GENERAL**

L'intérêt pour les littératures arabes ne cesse d'accroître notamment celles qui s'occupent de l'islam et du mythisme. La spiritualité dans le roman arabe contemporain est certaine. La pensée soufie occupe une place de choix dans la littérature contemporaine. Aussi, car il apporte un nouveau souffle à la pensée moderne qui semble se renfermer sur des convictions passéistes. De roman *Les yeux de Mansour* qui traite le thème de la société arabe moderne, qui ne veut pas quitter cet esprit accusateur qui refuse toutes les formes de changement lorsqu'il s'agit de la religion. Ryad GIROD fait partie de ces écrivains et penseurs modernes qui veulent une nouvelle relecture des codes sociaux.

Ryad GIROD est un écrivain franco-algérien. Il est né à Alger le 22/11/1970. Il a parti à Paris pour suivre leurs études puis devenu un professeur de mathématique. En racine cette quête dans les trésors de la connaissance soufie, en découvrant des grands figures comme le grand maître Ibn Arabi, Al-Halladj, Rabi 'a Al- Adawiya et Omar al-Khayyâm . Il a eu un poste de travail à Alger puis en Arabie Saoudite c'est pour cela l'intrigue de son roman se situe en Arabie Saoudite. Il a commencé de publier son premier roman en 2008 s'intitule *Ravissement*, après sept ans, il a publié son seconde roman en 2015, *s'intitule La fin qui nous attend*, en 2018 il a publié son dernier roman *Les yeux de Mansour* de l'édition barzakh.

*Les yeux de Mansour* est roman qui traite la question de la religion de la religion son. Il traite le soufisme ou le mystique islamique dans un cadre social par une image réel-fictive. L'histoire de ce roman se déroule en Arabie Saoudite exactement à Ryadh symbole de la décadence du peuple arabe. L'histoire raconté par l'un des personnages principaux qui est l'ami de Mansour qui s'appel Hussein. Ils sont deux jeunes Syrien viennent à l'Arabie Saoudite à la recherche d'un travail entant qu'uns architecte et ingénieur. Mansour est le descendant de l'Emir Abdelkader le grand soufi et chef religieux et militaire algérien. Du roman il apparait que Mansour réussi à réaliser ses rêves à travers sa belle voiture 'Camaro rouge' avec une stable profession. Grâce à sa vérité et son mysticisme il a condamné à mort à Safa Saquare la place de la pureté entouré par une grande foule hurlant *Gassouh ! Gassouh !* Nous avons choisi ce roman à étudier car au premier lieu c'est le titre et son ambigüité qui nous a poussés attiré analyser la symbolique de ce titre. Aussi la vision véhiculée travers ce dernier et qui se relève des intérêts et des problématiques qui nous intéresse. Apporter un sang nouveau à la mentalité arabe est un champ fertile et nécessité d'être mis en valeur. Nous avons senti le besoin de joindre nos voix à celle qui veulent que l'amour et la tolérance soit des rites fondateurs pour les nouvelles générations. il présent

une pensée soufie comme une redéfinition de la notion de l'unité dans la diversité .le fait de mettre en valeur les grands maîtres soufis comme: El Adawiyya, Ibn Arabi, L'Emir Abdelkader et El Halladj... . Ainsi que la poésie soufie et son impact sur la société et l'esprit contemporain est révélateur.

Le choix de cette analyse c'est pour expliquer la technique sur laquelle le soufisme est écrit tant que thème principale de notre travail de recherche. L'influence de l'auteur par ces figures soufies en intégrant quelques vers poétiques de leurs poèmes au corps du récit. En décrivant le soufisme, qui est avant tout une recherche de Dieu de son expression pour prendre des formes très différentes par ses aspects ésotériques. Il présente des pratiques secrètes des rites d'initiation, aussi variable selon les maîtres qui l'enseignent.

L'objectif de cette recherche est de traiter la problématique suivante : Comment le soufisme est présenté dans *Les yeux de Mansour* ? Quels sont ces traces et les procédés mis en œuvre par l'auteur pour l'assumer?

Pour répondre à la problématique nous avons proposé des réponses probables :

-Le soufisme peut être le thème principal du roman.

- l'impact des maîtres soufis sur Ryad Girod c'est la première raison de l'intégration du soufisme dans le roman.

-la poésie peut-être un procédé qui assume cet engagement dans le roman

- il peut-être une réalité intégrante de la société arabe moderne a présenté d'une façon réaliste.

Or, pour vérifier la véracité de ces hypothèses, nous confronterons le corpus à référence littéraire et des ouvrages théoriques. Nous expliquerons l'approche thématique quand nous reviendrons à la définition et à l'histoire du soufisme, avant de mettre relation avec le corpus pour témoigner sa présence. Ainsi, l'approche narratologique pour analyser la fonction du soufisme dans la narration, aussi que le lieu et le temps marche au soufisme. L'approche poétique comme troisième outil théorique pour analyser les poèmes dans le roman.

En fin, pour bien organiser notre travail, nous allons faire quatre chapitres :

Le premier chapitre s'intitule : La thématique du récit, nous essaierons de mettre l'accent sur la théorie thématique. Le deuxième chapitre consacré pour l'étude de la structure narrative du récit, nous passons sur la théorie narratologique du Gérard Genette et Roland Barthes. Le troisième chapitre réservé pour l'étude de l'écriture poétique du soufisme. Le quatrième chapitre traite les influences du soufisme sur l'esprit contemporain.

## **Premier chapitre**

### **La thématique dans le roman**

Dans ce premier chapitre, nous allons étudier la thématique du soufisme dans notre corpus intitulé *les yeux de Mansour*. Aussi, nous allons traiter le soufisme, son histoire, et sa présence dans le corpus aussi traité de l'amour divin et vision mystique dans notre roman.

## **I- La thématique du soufisme dans le roman**

D'abord, l'approche thématique est née dans les années 1950. Elle se définit comme une façon ou un moyen d'enchaîner les thèmes d'une phrase de l'autre dans un récit. Nous prenons l'exemple de notre corpus, l'écrivain a traité plusieurs thèmes ; celle de la politique, l'histoire et la religion. Il a réuni à enchaîner ces thèmes grâce à ses expériences, même sa pensée. Il nous parle d'un monde moderne avec les défis que rencontre le soufisme contemporain.

Cette critique s'intéresse à l'étude des thèmes abordés dans le texte. Puisque le thème est la pierre angulaire de cette critique nous pouvons le définir comme un sujet abordé dans un texte ou une œuvre ; par exemple : l'amour, l'éducation, la violence. Il est un élément décodable, qui vise à véhiculer des informations d'un domaine précis à un autre. Sur lequel le dictionnaire LAROUSSE écrit : « un sujet, idée sur la quelles portent une réflexion, un discours, une œuvre, auteur des quels s'organise une action ».<sup>1</sup>

La valeur du thème se résume d'après les critiques de deux types : thème central ou général et thème secondaire. Le thème général est donc l'idée dans un œuvre centre autour duquel s'organise une idée, une réflexion ou une recherche. Alors que les thèmes secondaires ; sont des thèmes écrits pour former la composition l'histoire. Par exemple, dans notre corpus qui s'inscrit dans la modernité du monde arabe et le défis du soufisme contemporain, avec d'autres thèmes comme la politique et l'historique. Le narrateur parle aussi de l'amour ; une trahison amoureuse comme affirme la citation : « celle de Mansour... la voix de Nadine les laissait... dans cette chambre d'Amour où ils s'étaient cachés de tous... »<sup>2</sup>

Le thème du soufisme comme thème centrale se justifie par le choix du nom du personnage qui n'est qu'un alliage entre deux noms celui d'ELHALLAJ et L'EMIR ABD EL KADER EL JAZAIRI. Qui étaient des soufies, aussi par les méditations et surtout par la

---

<sup>1</sup> Dictionnaire LAROUSSE, 1972.

<sup>2</sup> GIROD Ryad, *Les yeux de Mansour*, barzekh 2018. P.141.

poésie soufie incruster dans le texte, un autre élément qui confirme cet engagement c'est l'exécution de Mansour à l'image D'El HALLAJ.

## **1-étymologie et L'origine du mot soufisme :**

Pour certifier la présence thématique du soufisme dans notre roman, nous devons revenir aux devers définitions du soufisme. Aussi, nous allons parler de son histoire, et comment il est évoqué dans le roman. Nous interrogerions sur l'écriture du soufisme et le rôle du mysticisme dans la narration.

### **a-Définition :**

Il existe différentes étymologies du mot soufisme. Des théoriciens avancent plusieurs théories pour exprime l'origine du mot soufisme. Certains pensent que la racine étymologie du soufisme vient du mot \*soufe\*(la laine en arabe). D'autres disent que la source du ce mot vient du \*safà\*(pureté en persan).<sup>3</sup>

Il s'agit de la racine *sawafa* t celle de *sayafa* en rapport avec le verbe *safa*, qui implique la notion d'être pure et clair ; Cette notion de pureté aurait valu au sufi non nom<sup>4</sup>

Aussi, le soufi Abu Al-Fath Al-Busti dit

Depuis toujours, on s'interroge sur l'origine du mot *sufi*

Du mot *laine*, dit-on, il proviendrait.

Moi, je ne l'attribue, qu'aux personnes élevées,

Celles qu'on qualifierait de *safa*.

Parce que de tous vices, elles se sont épurées.<sup>5</sup>

---

<sup>3</sup> <https://fr.wikipedia.org/wiki/Soufisme>.

<sup>4</sup> KCHOUK Khadija, *L'héritage du soufisme dans la poésie arabe contemporaine*, l'université de Strasbourg, 2012, P. 34

<sup>5</sup> Id

Au cours des recherches universitaires AMOURA Essasi dans son *essai concept du soufisme et son développement* traduit le mot soufisme comme suite :

Le mot soufisme se réfère probablement à la laine, qu'est le vêtement de l'humanité, et c'est pour ça que les prophètes et les clergés l'en portent. Ensuite, on fut nommé tous les ascètes par \*soufi\* même s'il n'est pas vêtu de l'aine, il suffit qu'il se désintéresse de toute sorte de désir dans leur propre vie, et son cœur soit attachée uniquement en ALLAH<sup>6</sup>.

Encore, ce mot soufisme désigne *sauffah* chez certains penseurs à l'époque des prophètes. Tendit que, chez des autres désigne *Sophia*.

... encore certains pensent que cela vient du *sauffah* (porche en arabe) et cela parce que les sincère compagnons du prophètes se réunissaient sous le porche de sa maison. Il ya encore certains qui déclarent que le mot est dérivé de *sophia* (sagesse en grecque).<sup>7</sup>

Le soufisme est aussi une voie d'élévation spirituelle par le biais d'une initiation s'appelle *Tassawaf* ou bien *Tariqa*,<sup>8</sup> son sujet est amour divin. Ces pratiques mystiques trouvent leurs soubassements dans la révélation Coranique et aussi dans l'exemple du prophète Mohammed paix et salue sur son nom. De cela, nous trouvons qu'il est présent depuis les origines de la révélation prophétique de l'Islam, dans des deux grandes branches Islamique : Sunnite puis Chiite<sup>9</sup>.

---

<sup>6</sup>AMOURA, Université elwadi, *Mafhoum Ettasawouf wa tataworih* 'concept tasawwaf et son développement', p.74.

<sup>7</sup>Harzete Hajj Dr. Nour Tabandah Majzoub Ali Shah, Qutb (Maitre) de Lordre Nematullahi Sultan Ali ShahiGonabadi, P P. 4/5.

<sup>8</sup><https://fr.wikipedia.org/wiki/Soufisme> .

<sup>9</sup>Idem

Donc, le soufisme ou la spiritualité est un chemin qui cherche la raison, que cette dernière ne vira jamais ni par la philosophie ni par autre. La maîtrise du soi c'est alors que faire comprendre les aspects spirituels comme affirme la citation :

La réalité qui vise le mystique et qui est ineffable ne peut être comprise ou expliquée par aucun mode normal de perception. Ni la philosophie, ni la raison ne peuvent la révéler. Seule la sagesse du cœur, gnoses, peut faire comprendre quelques uns de ses aspects. On a besoin d'une expérience spirituelle qui ne dépende pas des méthodes relevant de la sensibilité ou de la raison<sup>10</sup>.

En cherchant d'autres significations au mot soufisme, autre point de vue qui il le considère un courant ésotérique et initiatique. Qu'il se caractérise par la recherche d'un état spirituelle ; la citation suivante explique le lien entre le soufisme et l'islam :

La tradition soufie est très peu connue suscite de nombreuses interrogations comme celles, par exemple du lien entre soufisme et Islam. On pense souvent que ce sont deux choses différentes, alors que le soufisme est la voie ésotérique de l'Islam. On peut dire que si l'Islam est un corps le soufisme en est le cœur<sup>11</sup>.

Le terme *Sufiyya* eut donc une racine verbale, qui relie aux notions de la pureté, de vertu et d'intégrité. On trouve aussi que certains soufis soutiennent que le terme soufisme *safawa* qui signifie (être pure et se purifier), et l'homme qui se caractérise par ce caractère s'appelle *safawy* n'est pas *sufis*<sup>12</sup>.

---

<sup>10</sup> *Le soufisme ou les dimensions mystiques de l'islam* (traduit de l'anglais et de l'allemand par Albert Van Hoa). Paris. Ed, du cerf, 2004, p18, présenté dans le mémoire de Glothilste Francisco « *le soufisme dans la nuit des origines* de Noureddine Saadi et l'amour bilingue de Khatibi » 30 Mai 2017, Art, lettres et civilisation

<sup>11</sup> Cheikh Khaled Bentounès, *le soufisme Cœur de l'islam*, Pochet, 1999, P.48, mentionné dans : Bariza Khiari, *le soufisme : spiritualité et citoyenneté*, fondation pour l'innovation politique. 2015. P. 13.

<sup>12</sup> KCHOUK Khadija, *L'héritage du soufisme dans la poésie arabe contemporaine*, l'université de Strasbourg, 2012, P. 34

Ce lui qui se purifie des attributs de son moi, qui se débarrasse de ce qui encombre l'être, toute les apparences, les impostures, l'argent, l'or, la vanité. Il faut réussir cette purification pour pouvoir \*contempler sa propre essence pure\* (Rumi) et l'être sur la voix de la vérité ultime. La pureté du cœur est blanche. De quelqu'un qui est bon, on dit\* son cœur est blanc.<sup>13</sup>

Le mot (soufis) ou *sufis* appelé aussi *Moutasawwif*. Les soufis décrivent leur amour pour Dieu et leurs fidélités à travers la poésie, un ce mysticisme c'est toute une recherche de Dieu et son expression, il consiste à vivre le plus possible uni à Dieu.

Cette pratique mystique de l'Islam marque sa présence dans l'histoire du monde arabe comme le cas de notre corpus. Il joue un rôle inséparable de notre religion ; notre personnage fait référence à la grande figure de cette pratique ; c'est El Halledj, que nous allons le découvrir après. Cette religion a un impact sur la quotidienne, la politique et l'histoire. Nous prenons à titre d'exemple cité l'Algérien l'Emir Abdelkader qui est un soufi.

L'œil Abdelkader coincé dans les formes géométriques du dallage, des mosaïques ou des ornements de cette grande mosquée qui avait été en quelque sorte l'expression visible de la grandeur de l'Islam, coincé dans les carrés et les polygones étoilés, coincé dans la complexité des symétries et des rotations du pavage ...<sup>14</sup>

Comme tous les mots, ce mot « soufi » a une étymologie, qui va nous révéler une de ces facettes emble de cette pratique centrée sur l'amour.

### **b-L'origine du mot soufisme :**

Certains témoignent que le soufisme est né en Inde, par opposition aux autres qu'ils pensent qu'il a commencé en premier lieu en Iran parmi les Zoroastriens. Certains pensent que l'origine du soufisme vient du grec et du platonisme. Cependant le soufisme dans la

---

<sup>13</sup> T.Benjelloun, préface à T. ZARKONE, *Le soufisme : voie mystique de l'islame*. Paris : Gallimard, 2009, présenté dans le mémoire de Glothilste Francisco, Mai, 2017.

<sup>14</sup> GIROD Ryad, *Les yeux de Mansour*, Alger, barzakh 2018. P.63-64.

tradition arabe est la pratique mystique de l'islam. Dans le cas de notre corpus, le soufisme ici c'est arabe contemporain ; car Mansour El-Jarairi le descendant le l'Emir Abdelkader.

Dans l'islam, le soufisme ou erfân est la dimension interne de la religion. Comme on pourrait la comparer à une noix composé de la coquille qui son aspect extérieur (la charria ou les préceptes islamique) et le noyau qui est son aspect intérieur ou le tarîqa (le chemin), dont les principes sont transmis depuis le prophète aux imams et par les imams à son maître.<sup>15</sup>

Selon la citation, le soufisme est l'héritage du prophète aux Imams. Il est né avec la religion elle-même comme composant interne de la religion. Le soufisme est une version douce de la religion, c'est aussi une pratique, cela dit qu'elle s'exerce avec des normes.

## II- Les piliers du soufisme

Même si le soufisme vu de l'extérieur laisse à penser la dysphorie, à cause d'un passé historique trop tourmenté attaché à cette pratique, il reste une pratique religieuse islamique, qui s'effectue selon une méthode et des lieux particulier et ce pour se distinguer.

### 1-La tariqa :

Tarîqa, pluriel ; turuq, en français (méthode), elle désigne le comment pratiquer le soufisme par confréries mystiques soufis dans l'islam. Cette tariqa consiste d'entourer ou bien réunir d'un grand disciple le cheikh pour des séances de méditation et de prières (dikr). pour désigner à la fois la formation et l'organisation de ces turuq en islam, la méthode\*tarîqa\*d'enseignements mystique se fait en cercle autour de cheikh. Ceux qui forment encercle s'appellent \*disciple\*, ils vont suivre ses enseignements atteindre des\* états mystique\* par plusieurs exercices. Dans notre corpus, nous trouvons cette pratique chez Mansour, il prend le désert comme une meilleure place pour faire ses confréries. La citation suivante exprime cette idée :

... à l'horizon, les falaises du Najd se serraient les uns contres les autres en un arc de cercle dont la station immobile de Mansour, c'est-à-dire ce point précis qu'il mettait longtemps à trouver en haut de sa dune, était le

---

<sup>15</sup> Hazrate Hajj, DR, Nour Ali Tabandah Majzoud Ali Shah. Qutb (Maitre), de l'ordre Nematullahi Sultan Ali Shahi Gonabadi, *La voie soufie*, p 04.

centre ... comme ce que s'était employé à faire Abdelkader en déplaçant toute sa smala à travers une terre à feu et à sang...<sup>16</sup>

Ces groupes moins réguliers aux apprentissages religieux font de leur identité et rendent régulièrement à leur cheikh pour plus des conseils et ses bénéfices, ainsi de la protection surnaturelle de la baraka. Le lieu de ses enseignements fait chez le cheikh dans une chambre appelée \*Zaouïa\*. De son tour, le cheikh fait des tournées périodiques (ziyara) parmi ses fidèles. La citation du roman présente la pratique mystique chez l'Emir Abdelkader dans la mosquée d'Omeyyade : « ...d'un coin donc, formant nécessairement le centre du tout, de cet angle de la mosquée des Omeyyades, Abdelkader se laissait aller à une connaissance arithmétique et géométrique des choses pendant qu'à la même époque Henri Poincaré... »<sup>17</sup>.

Nous trouvons aussi la danse où le Samâ est un mode d'invocation de Dieu. Une sorte de tournoiement blancs des danseurs mystiques soufis, cette pratique mystique est trouvée dans l'Islam soufis. Le Samâ veut dire attention écoute spirituellement ; un art subtil qui allie la maîtrise et l'abandon de soi dans une transe consciente «Â l'écoute de ces chants et dans le tournoiement du corps, on peut alors dans l'oubli de sa propre personne, se sentir submergé par quelque chose de " très grande", qui nous dépasse, et ressentir joie et ivresse divine».<sup>18</sup>

Ainsi, le musulman au but de devenir un soufi, il cherche l'intériorisation, l'amour de Dieu, la sagesse et la contemplation. Tous cela dans un cadre d'ésotérique et initiatique. Aussi à la recherche de l'agrément de Dieu et la promotion de *Tawhid*. La méthode se pratique dans un lieu dit la Zawiya

## **2-Les zawiyas :**

La pratique soufis se base sur des réunions, ces derniers créés par plusieurs Cheikhs et leurs élèves .se pratique dans un lieu culte la \*zawiyas\*. Ces Zawiyas sont également définies comme un édifice religieux musulman, un espace vaste où les soufis mystiques se réunissent autour d'un disciple en entendant des *fatwas*. De plus, le mot désigne un complexe religieux : mosquée, salle (coin), endroit réservé aux études et pratiques spirituelles mystiques et qui marquait sa présence dans le corpus par la mosquée et des fois par le désert aussi La citation du roman explique ça : « ... encore lorsqu'il fut enfin proche des cendres d'Ibn Arabi, assis dans un simple coin de la majestueuse mosquée des Omeyyades et peut être, à ce

---

<sup>16</sup> Girod Ryad, Les Yeux De Mansour, Alger Barzakh , 2018,p.58.

<sup>17</sup> GIROD Ryad, *Les yeux de Mansour*, barzakh 2018, Ch3 P. 60.

<sup>18</sup> <http://www-femininbio-com.cdn.ampproject.org>.

moment là, abruti et vidé par les coups du sort ou, au contraire, apaisé et rempli par quelque chose d'autre... »<sup>19</sup>. Ces pratiques ont pour sujet la religion et l'amour divin, elles sont organisées dans le but de se séparer du reste du monde pour n'adorer que le tout puissant Allah.

### III-L'amour Divin et le soufisme dans le roman :

Il apparaît environ du troisième au cinquième siècle de l'Hégire comme un courant soufi. C'est un amour porté à Dieu, Selon chaykh Ahmed Alawî de Mostaganem, l'amour divin constitua « une quête pour une reconquête d'un état perdu pour tous les hommes, mais qu'ils soient troublés par la pensée d'Allah »<sup>20</sup>.

Aussi, c'est l'initiation spirituelle qui peut susciter chez une personne vers son Dieu et le contraire c'est-à-dire l'amour de Dieu aux hommes. De plus, c'est le verset le plus signifiant qui justifier leurs adoration au Dieu. Le verset suivant du coran confirme ça : « Dieu fera bientôt venir des hommes, il les aimera et ils l'aimeront »<sup>21</sup>.

Selon les soufis il faut aimer Dieu pour le connaître, car la connaissance et l'amour divin sont deux faces analogues et complémentaires, Eric Geoffroy dit à propos de ça : « l'amour est annihilation de l'être individuel dans la jouissance spirituelle, et la connaissance est contemplation dans la perplexité suprême (du mystère de l'unicité divine) »<sup>22</sup>.

Cet amour emmène les poètes à se retrouver dans l'adoration absolue de Dieu, c'est le fameux *Hullûl* chanté par Al-Hallaj, est l'un des plus beaux poèmes d'amour.

Le soufisme donc est une pratique dérivée de l'islam, il s'agit d'une manière d'exprimer son amour le plus profond envers Allah, à travers des chants, des denses, la poésie et surtout des prières. Cet amour divin est présent dans notre corpus car nous avons remarqué que la majorité des piliers de cette pratique y sont présent.

Le mysticisme est une composante essentiel dans le roman étudié *Les Yeux De Mansour*. Il est même explicite. Bien que le terme du soufisme ne soit directement employé mais la

---

<sup>19</sup> Id

<sup>20</sup> Id.

<sup>21</sup> Sourat Al-maaida, verset.54.

<sup>22</sup> Eric Geoffroy, *Le soufisme, Histoire, fondements, pratiques*, Editions Eyrolles, 2015,p.115.

thématique soufie est explicitement présente, permettant d'analyser les références indicatives, dans le nom et dans maintes autres indices liée aux certains maitres soufies et des prophètes. Dans le passage suivant nous trouvons la symbolique religieuse du désert

...tracée et léguée au fil des siècles, par son père et le père de son père et par Abd al-Qadir al-jilani et par Ibn Arabi, son grand maitre, et par Ibn Sina aussi et par Hussein ibn Mansour al-Hallaj, voire par Shorawarti également, et par Mohammed surement (...) et évoquant tout aussi suremen Issa, Moussa et Ibrahim.<sup>23</sup>

Le désert est considéré comme composante et un espace figuratif du soufisme. La présence de ce dernier est toujours introduite par une différenciation des termes et des repères. En effet, nous trouvons la symbolique du désert omniprésente, où le narrateur le mentionné dans le passage suivant : «... l'observant ainsi jusqu'aux premiers effets de cette herbe qui me laissaient penser que Mansour devait s'identifier lui-même à un paquet de sable...un agglomérat de sable assis sur une dune de sable.»<sup>24</sup>.

Pour le soufisme il représente le vide et le calme qui se rattache au Dieu d'une façon directe, est une sainteté dissimulée. La symbolique du désert a une dimension religieuse. En effet, il a lié à l'affleurement de l'islam et considéré comme le centre et le passage de sa diffusion. Eric Geoffroy dit à propos de cela :

A l'instar de l'instar de Muhammad, « envoyé de Dieu » sur terre, le saint soufi est, à un moment ou un, « renvoyé » parmi les hommes. Ce retour (rujû'), pour douloureux qui il soit, s'accompagne d'un soutien divin : habité par la présence, l'initié ne retrouve pas le monde dans l'état profane de dualité qui était de sien avant son expérience d'union<sup>25</sup>

---

<sup>23</sup> Ryad Girod *Les Yeux De Mansour*, ALGER, barzakh, 2018, p. 123.

<sup>24</sup> Id. p. 44.

<sup>25</sup> Eric Geoffroy, *Le soufisme. Histoire, fondements, pratiques*, éditions Eyrolles, Deuxième tirage 2015, p. 61.

Les soufis reviennent se mènent vers la Kaaba. Le sanctuaire de la Mecque se situe dans un vide plus désertique le même de celui présent dans notre corpus-en Arabie Saoudite. D'ailleurs, Jean-René Milot a traité cela et il a dit : « Dans cette Arabie qui est le lieu de passage des échanges commerciaux entre l'Asie et l'Europe. La Mecque constitue un important point de jonction des routes de caravanes »<sup>26</sup>.

Le narrateur montre l'impact du désert sur la psychique du personnage principal et de l'image sainte et superbe de cet univers, Il dit :

...Ou peut-être était-ce ailleurs, devant le jaune du désert ou le rouge des dunes, alors qu'il contemplait, solitaire, les milliards de milliards de grains de sable, le sort lui avait assené ses coups...face à cette nature qui lui semblait figée, en train de se reposer au contact de cette douce nature calme et douce, la foudre de la providence s'était abattu sur lui.<sup>27</sup>

Dans ce passage l'auteur insiste sur la valeur positive tel un lieu de méditation du désert. Notons que ce passage contient aussi les couleurs : le jaune et le rouge. Une régularité des couleurs tels que le rouge et le jaune associés à un champ lexical qui alimente l'imaginaire du soufisme en essayant de transposer les différents sens de la symbolique de ces couleurs. Ce le désert avec ses colures est omniprésent dans le roman, qui ont le verset de la lumière : « ... *Lumière sur lumière ! Dieu guidé à sa lumière qui il veut. Allah est la lumière des cieus et de la terre. Sa lumière est semblable à une riche ou se trouve une lampe.* »<sup>28</sup>. Pour appuie la thématique du soufisme et pour montrer la sérénité que le soufisme apporte à l'âme.

Les couleurs sont aussi une charge symbolique relative au soufisme, dans ce texte certains couleurs se répètent fréquemment comme le noir : « Il est bientôt dix heures et Al Safa square est déjà noir du monde.»<sup>29</sup> Et le blanc dans plusieurs passages comme : « Le ciel est blanc »<sup>30</sup>. Chez les soufis nous trouvons six niveaux de couleurs qui sont : le jaune, le rouge, le noir, le blanc, le bleu et le vert, ils ont nommés par les soufis comme des séquences des

---

<sup>26</sup> Jean-René Milot, *l'islam et les musulmans*, P. 32.

<sup>27</sup> Girod Ryad, *Les Yeux De Mansour*, ALGER, barzakh, 2018, p.34.

<sup>28</sup> Sorate El nour (lumière), verset 35. P. 56.

<sup>29</sup> Ibid. p.9.

<sup>30</sup> Id.

lumières, Dans notre roman nous marquons la présence des ces premières quatre couleurs cités.

D'abord, le jaune symbolise la chaleur et le mouillé, il est nécessaire de le voir très lumineux presque doré : « ... le jaune souligne le très haut degré de spiritualité de l'intéressé, la protection pour le rêveur, des circonstances favorables. »<sup>31</sup>.

Ensuite, le rouge développe une association avec le feu, donc il représente des qualités naturelles du chaud et du sec, pour les soufis cette lumière désigne : « le signe de la sainte stupéfaction. ».<sup>32</sup>

De plus, la lumière du noir, le symbole de la splendeur et de l'aspect caché, les soufis la définirent Comme « l'œil face au soleil, est aveugle, cette lumière est obscure, à cause de sa grande proximité. La noirceur ne vient donc pas ici de l'excès de distance mais de l'inverse. ».<sup>33</sup>

Enfin, le blanc ou la lumière blanche, c'est la lumière pure symbolise l'unité et « le voyage mystique »<sup>34</sup>. Nous essaierions de rassembler les significations soufies de ces couleurs comme suit :

Au premier degré apparaît la lumière blanche qui est le signe de l'Islam ; au seconde apparaît la lumière jaune qui est le de la fidélité, de la foi (imân)... au sixième, apparaît la lumière rouge qui est le signe de la sainte stupéfaction (haymân) et qui est aussi la lumière de l'Essence.<sup>35</sup>

En outre, nous constaterions que le roman de Ryad Girod parsème des moments du *dhikr* comme affirme la citation du roman :

Les yeux en direction de tes dune en dépliant sans le moindre étonnement un ciel incessant et en appelant Dieu, au-delà de l'infini qui nous sépare, pou qu'il écoute mes prières...je serai le priant ! Je serai

---

<sup>31</sup> <http://www.arriere-monde.fr> . consulté le 26/05/2020

<sup>32</sup> François-Jean clement, Horizons magrébins- *Le droit à la mémoire*.p.121.

<sup>33</sup> Id.

<sup>34</sup> Ibid.p.120.

<sup>35</sup> Ibid.p.121.

l'invoquant ! en m'inclinant à genoux sous ce ciel rempli d'infini où je serais l'implorant le suppliant qui s'ouvre à Lui pour Le prier d'épargner celui qu'il a tant aimé parce que celui là n'appartient plus à l'éphémère... que celui qu'il a tant aimé ne peut pas disparaître...<sup>36</sup>

La forme d'évocation du nom de Dieu. Il est au cœur de la pratique du soufisme, avec les autres coutumes communes aux musulmans, comme la prière et le jeûne. Cette pratique par les soufis « signifie à la fois le rappel ou le souvenir de Dieu et l'invocation de Dieu. »<sup>37</sup>. Il comprend à se rappeler Dieu et d'apprendre de lui retenir, c'est une « commémoration, souvenir continu de Dieu, est un moment essentiel de la liturgie des ordres mystiques : c'est la louange due à Dieu. »<sup>38</sup>.

Le *Dhikr* est mentionné dans le saint coran : « souvenez- vous de moi donc. Je vous récompenserai ». Donc Dieu n'exige à aucune personne un fardeau s, elle sera récompensé du bien qu'elle aura fait ; punie du mal qu'elle aura fait ainsi.

Encore, le processus de dhikr est toujours le même, nous trouverions que tout au long du récit les mêmes expressions se répètent fréquemment porter le nom de Dieu comme il a dit le narrateur dans le passage suivant :

Mon Dieu, nous sommes si souvent dans l'erreur...il suffit de si peu de choses, un tout petit argument, aussi insignifiant soit-il, juste légèrement erroné mais suffisant pour dévier notre trajectoire de la vérité...que toute la rationalité du monde, la plus rigoureuse, ne saurait ramener à la vérité.<sup>39</sup>

Une autre référence du soufisme est les grandes figures soufies insérées dans le roman d'une façon chronique. En citant Omar El khiyyam, Ibn Arabi, Mansour el Halladj et l'Emir Abdelkader Auxquelles le personnage principal au cœur d'une histoire d'amour avec Nadine. Voilà une illustration de leurs présences, notamment dans ce passage « Nadine caressait

---

<sup>36</sup> Girod Ryad , *Les Yeux De Mansour*, ALGER , barzakh,2018,p.118.

<sup>37</sup> Eric Geoffroy, *Le soufisme. Histoire, fondements, pratiques*, éditions Eyrolles, Deuxième tirage 2015.p.137.

<sup>38</sup> Adriana Piga, *Les voies du soufisme au sud du sahara*, p.76.

<sup>39</sup> Ibid.p.175.

Mansour en récitant les vers de Hafiz, Khayyam, Ibn arabi ou les versets d'une prière dont eux seulement comprenaient le sens et les mots... »<sup>40</sup>. Le soufisme s'ancre dans le roman par des références plus symboliques qui occupent une fonction indispensable dans le roman à la lumière d'un autre passage :

...brayant derrière les boucles parfumés de Nadine dans cette chambre qui sentait le bois de oud ou de santal et se déclamaient les vers de Hafiz ou de Khayâm mais aussi et certainement ceux d'Ibn Arabi chantés à hautes voix au dessus des draps froissés du lit du Nadine...<sup>41</sup>

Donc, le soufisme s'ancre dans le roman par des références plus allusives et occupe une fonction essentielle. Notamment, Hafiz Mohammed Chirazi<sup>42</sup>. Ainsi, Ghiyath ed-din Abdoul fath Omar Ibn Ibrahim El-Khayam et Ibn Arabi sont des figures mystiques. Leurs objectifs sont d'obtenir une connaissance de Dieu par une expérience personnelle et intime ; non pas par l'étude du courant et des textes religieuses.

Ainsi nous trouvons aussi bien des noms que des expressions convergentes au thème du soufisme dans les yeux de Mansour. Notamment dans le passage suivant du roman :

Il y eut sans doute en 922, mot pour mot, la même sentence au procès d'Al-Hallaj qui, de la même façon que toi, se laissa entraîner au centre la grande esplanade de Bagdad pour y perdre la tête...ce jeudi 26 mars 922, une foule immense se rassemble pour voir le long supplice de Hallaj<sup>43</sup>

En effet dans cet extrait nous marquons la présence d'un autre maître mystique qui porte le même prénom du personnage principal. Il est Mansour El-Halladj célèbre par son

---

<sup>40</sup> Girod Ryad , *Les Yeux De Mansour*, ALGER , barzakh,2018,p.152

<sup>41</sup> Ibid.p. 141.

<sup>42</sup> un poète, philosophe et un mystique persan né vers 1325 à chiraz. Hafiz est un mot arabe signifie littéralement « gardien » c'est-à-dire appris par cœur l'intégralité du coran.

<sup>43</sup> GIROD Ryad, *Les Yeux De Mansour*,ALGER, barzakh,p.205.

expression « je suis la vérité » la cause de son exécution. D'autre part, la même cause de l'exécution du personnage principal Mansour dans le roman.

Le nom de ce maître s'ancre dans le départ et le deuxième courant du soufisme c'est "L'amour divin" ou "le Hubb" dans le coran et tous ceux qui en décrivent, notamment "mahaba" qui traduit le terme « amour »<sup>44</sup>. D'abord, dans le passage suivant nous verrions qu'elle porte deux types d'amour celui de l'humanité et de Dieu : « Lorsque son cœur fut enfin arrivé à contenir l'amour de l'humanité tout entière, que pour l'amour de Dieu. *Gassouh* ! pour l'amour de Dieu, *Gassouh* ! »<sup>45</sup>. Ce dernier et le vrai amour pour le narrateur et que le premier reste un état d'équilibre, et que chacun doit mourir pour l'amour de Dieu.

Parmi les maîtres soufis cités dans le roman, chantaient l'amour de Dieu. Partants de ses natures (fitra), de ses états spirituels (hâl), et de ses stations dans ses cheminements''<sup>46</sup>. Parmi eux cités dans le roman Rabi'â El Adawiya<sup>47</sup>. Elle posa l'amour et sanctifier un amour absolu comme source d'inspiration au quelle elle chanté des poèmes sur l'amour divin. Le prologue de *Les Yeux De Mansour* est des vers poétiques de Rabi'â El Adawiya : « elle le recueillait entre ses mains comme avait pu le faire Leila avec le suppliciés de l'Amour ou comme se recueillait, elle-même et la tête collée contre la sole, Rabi 'a, la première sainte de l'islam »<sup>48</sup>.

Elle est habitée par le souffle divin et exprimer ardemment son amour de Dieu. En effet, tout au long du roman il y a une différenciation à l'intégration du soufisme et de l'amour divin. De plus, l'épilogue du roman est des vers poétique d'une autre figure emblématique du soufisme. Nous constatons que le narrateur nous montre qu'il avait une vision mystique dans le roman comme nous allons la voir dans la partie suivante.

#### **IV- La vision mystique :**

Parce que le mysticisme est un composant essentiel de notre corpus puisque le thème principale est le soufisme, mais aussi le titre la charrie *Les yeux de Mansour* est effacez, il

---

<sup>44</sup> <http://www.Soufisme.org> . Consulté le 25/05/2020.

<sup>45</sup> GIROD Ryad, *Les Yeux De Mansour*, ALGER, Barzakh, 2018, p.213.

<sup>46</sup> [Http://www.soufisme.org](http://www.soufisme.org) . Consulté le 25/05/2020.

<sup>47</sup> est une mystique et poétesse musulmane soufi et figure brûlait intérieurement des feux de l'amour, qui, s'étant donné au Seigneur, s'étaient entièrement détaché des créatures

<sup>48</sup> GIROD Ryad, *Les Yeux De Mansour*, ALGER, barzakh, 2018, p.166.

se compose de deux mots un sens plus vaste. Les yeux renvoient à un regard, une vision, ce titre nous guiderons à traiter quelques points attaché au mysticisme dans le corpus. Alors, nous essaierions dans ce titre de ce chapitre à étudier la relation entre le titre de notre corpus et notre thème traité.

Nous tentons les cotés ambiguës de ce titre, pour mieux le cerner nous appliquerions la théorie de la vision du monde. D'aborde, cette dernière a émergé à la fin du années 1920. Ce concept a été proposé notamment avec les changements sociaux et économiques évoqué par le capitalisme. La vision du monde entente que nouvelle approche de la sociologie de la littérature, il inspire aux travaux des philosophe idéalisme.<sup>49</sup>

Cette approche littéraire vient au monde par le fondateur George LUKACS l'un de pilier de base de cette recherche qui a été influencé par les écrits de divers écrivains comme Hegel, Dostoïevski, Marx... . Certain définie la théorie de la vision du monde comme moyen de déchiffrement humain, R. Heyndels dit à propos de cella : « la vision du monde autorisé les déchiffrements humains du réel (...) la vision du monde découpe des unités dans un ensemble, elle en établit, par là, la solidarité et la distinction »<sup>50</sup>. Le même, il le définie aussi comme : « chez Dilthey, la vision du monde ne constitue pas un instrument conceptuel, mais bien une composante effective du vécu individuel »<sup>51</sup>. En littérature, le concept de la vision du monde exprime un monde conçu par l'écrivain à partir de la réalité. Elle est une représentation de la société produit par la fiction de l'écrivain comme par l'idéologie social. Donc on ne peut pas dire qu'elle est une représentation collective réelle, mais une représentation personnelle par l'écrivain à partir de ses expériences et son idéologie.

Parce que le titre aide ou non le public à choisir de lire le roman ; il donc un composant principale au choix du roman. Confronté le titre '*Les yeux de Mansour*', nous remarquons la présence des quatre fonctions de Genette peut être ; la fonction connotative, et séductrice existent plus fort. Même si r le titre est très simple, il porte une signification ambiguë ; c'est comme un miroir du roman. En expliquant, le nom Mansour ; c'est un nom masculin arabe, signifie (victorieux, vainqueur), le célèbre qu'a nommé de ce nom c'est l'historien Mansour El Halladj. Donc, dés titre le lecteur découvre le personnage principal du récit ; ou le héros, ainsi que le thème autour de lui.

---

<sup>49</sup> <https://core.ac.uk/download/pdf/55642936.pdf> .

<sup>50</sup> HEYNDELS.R, L'Homme et la société, édition étude du concept de \*vision du monde\* sa porté en théorie de la littérature (article), année 1977/43-44, p 133-140.

<sup>51</sup> Ibid.

D'abord, à partir de notre lecture approfondie du roman, nous avons réussi à mieux expliquer les deux mots qui structurent le titre : les yeux et le nom Mansour. Chacun de ces mots, nous essayerons de référencier du roman.

Nous avons trouvé que les yeux sont faits référence à un regard, à une vision. Cette dernière c'est en lien avec le maître (El cheikh) l'Emir Abdelkader et sa vision mystique comme estime le narrateur dans le roman :

L'Emir Abdelkader avait un léger strabisme divergeant, tout léger presque imperceptible, et donc il avait un œil qui regardait droit devant, c'est cette pensée rationnelle, droite, logique d'Aristote, de Kant ; et il avait un autre œil qui regardait légèrement de coté, et la symbolique c'était un peu ça. Mansour à ça. Donc ce regard de coté est justement cette spiritualité, cette pensée qui s'élève ailleurs, qui est un peu éthérée »<sup>52</sup>

Mansour le disciple (le fakir) ; nous avons constaté que ce nom (Mansour) est une référence à El Hallaj<sup>53</sup>, nous trouverons ce point pareil de nom commun. L'homme référentiel (le poète soufi Mansour El Hallaj) présentait par le narrateur dans le roman avec son histoire pareille de celle de Mansour.; le personnage du récit ; son nom complet Mansour El-jazairi.

Dans roman, l'histoire du Mansour (le personnage), ou la fin tragique représente de la première page du roman :

---

<sup>52</sup> GIROD Ryad, *Les Yeux De Mansour*, ALGER, barzakh, 2018, p.

<sup>53</sup> El Halladj : son nom complet : Abu abd Allah al-Husayn Mansur al- Halladj (son nom al Halladj signifie le cardeur de laine). Né vers 858 (244 de l'Hégire) à Bagdad. Il est un poète. Il a plusieurs œuvres soit de la poétique ou d'autre. El Halledj fréquenta des maîtres du soufisme comme Sahl ibn abd Allah al-Tustari, Amr ibn Uthman al-Makki et Abu al-Qasim al-Junayd. Il a connu par ses voyages. Il est suspecté aussi bien par les sunnites que par les chiïtes pour ses idées mystiques. L'un des précurseurs de l'amour divin, de l'union de l'âme et de Dieu et son influence sur les foules. Il est faussement accusé d'avoir participé à la révolte des Zinj, mais sa condamnation est le résultat du fait qu'il avait proclamé publiquement «je suis la vérité (Dieu) » (Ana alhaqq). Ce que juste qu'a fait par Al Halladj n'est pas incongrue dans le milieu soufi, et c'est pour cela il se trouva entre les contours de lame.

On attend. Tout Riyadh semble attendre. Il est bien tôt dix heures et Al-safa square est déjà noir de monde. Ça ne devrait plus tard. Tous les commerces alentour ont fermé et les rues se peuplent à la suite d'un 4X4 blanc qui annonce, haut-parleurs à fond, la mise à mort en ce vendredi saint d'un hérétique. Tout le monde s'est rassemblé sur la grande place de Dirah, là où la société exécute ses pécheurs.<sup>54</sup>

Aussi, le passage suivant parle d'exécution de Mansour : « Dans quelques minutes, la lame d'un sabre tranchera le cou d'un corps qui se divisera en deux parties »<sup>55</sup>. « *Gassouh ! Gassouh !* Crie la foule ... »<sup>56</sup>, Ce troisième passage présente l'avis des peuples de cette exécution ; « Je suis de lui... je suis lui » cette expression est répétée par Mansour (personnage) quand il était devant le juge Abou Daoud el Qassimi. Cette expression est interdite au milieu soufi, c'est la même expression (je suis la vérité) qui pousse à la condamnation d'Al Halladj à Bagdad en 922. Cette expression chez les deux est la cause à leurs exécutions. .

Donc, après cette recherche, nous avons déduit que le narrateur a voulu de nous transmettre un message à partir du titre et avant d'entamer la lecture. D'après cela, on découvre que le titre est vraiment constructif. Le titre *les yeux de Mansour* ne vient pas de cosmos, il porte entre ses deux mots une grande valeur, qui nous relie à notre religion et notre histoire à partir de deux grandes figures historiques qui ont référencé le titre ; L'Emir Abdelkader et El Halladj.

Finalement, après notre analyse de ce roman nous avons déduit qu'il y a une vision mystique. Le héros Mansour est un soufi, car il a une vision de L'Emir Abdelkader, aussi parce qu'il a été condamné à mort de la même raison que El Halladj ; grâce à la vérité ; ça veut dire, ils ont la même vision mystique. Nous avons découvert la vision des autorités Saoudiennes à propos de cette pratique mystique à partir de cas de Mansour. Parce que l'Arabie Saoudite a des lois strictes depuis longtemps et surtout contre les étrangers, l'écrivain à son roman essaie

---

<sup>54</sup> Ibid.p.9.

<sup>55</sup> Ibid.p.10.

<sup>56</sup> Ibid.p.

de nous informé des conditions de vie-là bas. « *Gassouh ! Gassouh !* Juste pour vivre, Mansour, juste pour continuer de vivre ». <sup>57</sup>

---

<sup>57</sup> Ibid.p.120.

## **Deuxième chapitre**

### **La narration dans *Les Yeux de Mansour***

Dans ce deuxième chapitre nous allons d'étudier la structure narrative du récit. Nous appliquons la théorie narratologique parce qu'elle nous paraît très utile pour l'analyse des éléments constitutifs du texte narratif. Nous abordons en premier lieu la notion de la narratologie, puis nous la détaillons.

### **Définition**

La narratologie c'est la science qui sert d'analyser composants d'un texte littéraire à tous genres confondus, afin de faciliter la compréhension du texte littéraire. Cette approche s'intéresse aux: « Etudes des structures narratives notamment les textes écrits. »<sup>1</sup>, comme il confirme le Dictionnaire Larousse, aussi que certains types de discours.

La narratologie peut être définie comme une branche de la science générale des signes -la sémiologie- qui s'efforce d'analyser le mode d'organisation internes de certains types de textes... (Argumentatifs, explicatif, descriptif, narratif, etc). Des types de discours où ils se trouvent actualisés et mêlés (romans, films, bandes dessinées...etc.)<sup>2</sup>

Théoriser un récit c'est chercher un modèle pour être applicable et le généraliser. Quel que soit son degré d'élaboration. Pour mieux comprendre la science de la narration nous devons faire la différence entre les trois pans fondamentaux qui sont : la narration, l'histoire et le récit.

La narration se définit par George MOLINIE comme : «...l'ensemble des procédures verbales qui visent à raconter une histoire, l'histoire étant le contenu anecdotique raconté, et l'objet littéraire produit constituant le récit »<sup>3</sup>

L'histoire se définit comme « étant le contenu du récit, est l'ensemble des événements quelconques réels ou imaginaires vécus par des personnages qui évoluent dans un univers narratif bien défini »<sup>4</sup>. Parmi les textes narratifs les plus complexes le roman " *Les Yeux de Mansour*". Pour pénétrer dans ce genre, nous pouvons choisir d'analyser les thèmes abordés, comme le soufisme en premier lieu notons ça dans l'extrait suivant : « Une foule immense se

---

<sup>1</sup> <http://www.Larousse.fr/dictionnaire/français/narratologie/53813> . Consulté le 13/03/2020.

<sup>2</sup> ADAM ? Jean-Michel-, *Le récit. Que sais-je ?*,

<sup>3</sup> George MOLINIE, *La stylistique*. P. U. F.1993. p27.

<sup>4</sup><https://cld.hypotheses.org/370>

rassembla pour voir le long supplice d'Al Halladj...retombant en terre persane, retournant pour ainsi dire sur le lieu de naissance de supplicié, en faisant ainsi un martyr de l'amour divin. »<sup>5</sup> . Aussi que Les personnages notons Mansour le héros, Hussein son ami le narrateur et la situation des actions qui se déroulent dans des espaces précis comme Al Safa-Square<sup>6</sup>. La narration est l'outil qui permet l'analyse d'une des lectures possibles de ce texte . Miek BAL déclare que : «le texte narratif est un texte dans lequel l'instance raconte un récit : raconter un récit est produire des phrases qui signifient ce récit. »<sup>7</sup>

Genette considère le récit comme : la succession des événements, réels ou fictifs qui font l'objet du texte et leurs relations enchaînées, d'opposition, de répétition etc.«Analyse du récit»<sup>8</sup> signifie alors l'étude d'un ensemble d'actions.

Ryad Girod montre cet enchaînement des actions quand il écrit une histoire fictive chargée du soufisme autour d'un personnage principal et la lie d'une même histoire réelle du passé. L'exécution de Mansour al-Jazairi et celle de Mansour Al- Hallaj le maître soufi en 922 : « I y eut sans doute en 922, mot pour mot, la même sentence au procès d'Al-Hallaj qui de la même façon que toi. »<sup>9</sup>

Le terme du récit reste ambigu, il rend le domaine de la narratologie plus difficile d'appliquer sur les textes littéraires. Pour cela Genette a défini le récit selon trois sens dans son œuvre *Figure III* :

-Le premier sens qui :

« Est aujourd'hui dans l'usage commun, le plus évident et le plus central, récit désigne l'énoncé narratif, le discours oral ou écrit qui assume la relation d'un événement ou d'une série d'événements ».<sup>10</sup>

- Le second sens qui : « Est moins répandu, mais aujourd'hui courant chez les analystes et les théoriciens du contenu narratif, récit désigne la succession d'événements, réels ou fictifs qui font l'objet de ce discours, et leurs diverses relations d'enchaînement, d'opposition, de répétition etc. »<sup>11</sup> –Le troisième sens qui :

---

<sup>5</sup>Girod Ryad, *Les Yeux De Mansour*, Alger, Barzakh, 2018, p.205-206.

<sup>6</sup> Ibid. P. 09.

<sup>7</sup> Klinckfiek, *La narration*. Paris, 1977. P 4.

<sup>8</sup> Gerard Genette, *Figure III*, Seuil, Paris, 1972. p.71.

<sup>9</sup> Ibid.p.205.

<sup>10</sup> Gerard Genette, *Figure III*, Seuil, Paris.1972. P.71

<sup>11</sup>Id

« Est apparemment le plus ancien, récit désigne encore un événement : non lus toutefois celui qui raconte, mais celui qui consiste en ce que quelqu'un raconte quelque chose ».<sup>12</sup>

Nous trouvons plusieurs formes ou catégories du récit, d'après Genette il y a : «...les contes, les légendes et les mythes, les mémoires et les chroniques, les faits diverse et les nouvelles, les épopées et les romans..., la vraie vie comme les destins fictifs»<sup>13</sup>. La narratologie s'intéresse aussi au personnage, au cadre spécial et temporel

## **I-L'analyse spatio-temporelle :**

### **1-L'espace référentiel dans le roman:**

L'espace est considéré comme un élément très important à l'analyse du roman, ainsi que le temps ; ce sont deux dimensions inséparables. L'intrigue est voyage à travers des espaces romanesques. En effet, pendant la lecture du roman, nous trouvons que l'écriture même du soufisme mis en relation avec ces espaces réfèrent la pureté, la vérité et l'amour. Mais pour que cette histoire puisse s'inscrire dans un cadre particulier, elle a besoin d'un espace et comme notre corpus se relève du réalisme contemporain, nous trouvons les noms de lieux qui existe en réalité, il s'agit d'une manière d'inscrire la vision éculée dans la modernité .comme le souligne le passage suivant :

L'espace est la dimension du vécu, c'est l'appréhension des lieux où se déploie une expérience : il n'est pas copie d'un lieu référentiel mais jonction entre l'espace du monde et l'espace de l'imaginaire de l'écrivain et du lecteur. Donc, dans un texte, l'espace se définit comme l'ensemble des signes qui produisent un effet de représentation<sup>14</sup>.

L'espace est l'un des paramètres qui constituent la trame narrative de l'histoire, où l'auteur peut manier les personnages et ancrer son histoire sur des lieux réels ou fictifs. ; En outre, l'espace peut renvoyer à des lieux connu qui existent réellement citons : le désert de Najd qui existe réellement dans l'Arabie Saoudite. Cet espace romanesque est considéré comme un intermédiaire entre l'espace du monde et l'espace fictif ce qui fait la différence

---

<sup>12</sup> Id.

<sup>13</sup> Aron Paul, Saint-Jacques Denis, VIALA Alain, *Le Dictionnaire du littéraire*, Quadriage, 2010, p. 646

<sup>14</sup> <http://thesis.univ-biskra.dz/182615/>. Conclusion générale. PDF. Consulté le 23/03/2020.

entre les deux ; or l'espace du monde ou réel est visuel, on peut le percevoir avec l'œil c'est pourquoi, il est concret.<sup>15</sup>

L'espace romanesque est la conséquence de la subjectivité de l'auteur, est une substance «saisi par l'imagination de l'écrivain et donc perçu non pas dans la positivité de la science, mais avec toutes les particularités de l'imagination, il est donc une représentation investie par la subjectivité.»<sup>16</sup>, c'est un moyen de qualification dans le récit, il est considéré comme étant un signe de la subjectivité, cette dernière est considéré comme le résultat d'une description comme le précise J.M. Adam et A. Petjean :«Décrire c'est imprimer le réel et non l'exprimer, c'est choisir et écrire.»<sup>17</sup>. Cette subjectivité identitaire est pour trois raisons essentielles un instrument «chargé de sens et d'histoire» (C. Prévost), il s'inspire de ces connaissances et de celles jugées partagées par le lecteur .Cela veut dire que le lecteur a des connaissances stockées dans la mémoire à long terme.<sup>18</sup>, aussi l'auteur en fonction des types de discours de se son engagement.

Les discours se distinguent chacun a ces caractéristiques, par exemple nous trouvons des discours où il y a un peu des lieux dans la description, par contre il y a des discours où nous trouvons plus des lieux, ils rendent le lecteur plus harmonieux avec ces espaces.<sup>19</sup> Ils sont des espaces de spiritualité Divine comme le désert qui se répète plusieurs fois dans le roman.

La littérature aussi a un rapport avec le lieu, elle le décrit et elle le donne plus d'intérêt comme affirme la citation suivante :

On doit aussi envisager la littérature dans ses rapports avec l'espace. Non pas seulement ce qui serait la manière la plus facile mais la moins pertinente, de considérer ces rapports parce que la littérature, entre autres«sujets» parle aussi de l'espace, décrit des lieux, des demeures, des paysages, nous

---

<sup>15</sup> <https://www.espacefrancais.com/la-structure-dun-recit>.

<sup>16</sup> ARON Paul, SAINT- Jacques Dennis, VIALA Alain, *Le Dictionnaire du littéraire*, Quadriage, 2010, p.192

<sup>17</sup> Christiane Achour, Simone Rezzoug, *Convergences critiques introduction à la lecture du littéraire*, Alger, Office des publications universitaires, 2005, p.213.

<sup>18</sup> <https://bu.umc.edu.dz/theses/francais/CHA1379.pdf>

<sup>19</sup> Id.

transporte, comme le dit Proust à propos des ses lectures enfantines, nous transporte en imagination dans des contrées inconnues.<sup>20</sup>

D'après la citation nous constatons que la lecture est la seule moyenne qui combine l'auteur du roman avec le lecteur, ce dernier se mêler avec les espaces décrets dans le texte par les mots. George Molinie à propos de ça: «L'une des vertus traditionnellement reconnus aux romans et de transporter les lecteurs dans un«ailleurs» temporel et géographique»<sup>21</sup>.

Le roman contient des espaces où se déroulent les scènes des personnages et des actants, parce que le roman sans lieux ne fonctionne pas et ça sera fruste et incomplet. Parce que, la présence des lieux exige une description spatiale est nécessaire dans l'acte de la narration comme affirme Gérard GENETTE: « Il est plus facile de décrire sans raconter que de raconter sans décrire.»<sup>22</sup>.

*Les Yeux De Mansour*, charrie une diversité remarquable dans les espaces du roman : Al-Safa square, Royal Mall, Kingdom Hospital, le désert, le tribunal et la villa du couple. Tous ces espaces se situent dans l'Arabie saoudite, où il a travaillé comme enseignant de mathématique exactement à Riyadh., Alors tous les lieux cités sont réels. Les lecteurs mettent en place et interfèrent r avec les événements de l'histoire.

#### **a-Al-Safa square ( safa) :**

Al-Safa square ou la place du Dirah, elle est appelée aussi Chop Chop square. C'est un espace public à Riyadh en Arabie saoudite. Le lieu où les gens criminels sont condamnés à mort. Nous trouvons cela dans les passages suivants : «...accompagne Mansour dans sa lente procession vers le centre de cette place de la pureté où il sera purifié pense-t-on, comme libéré d'un mal »<sup>23</sup> Ensuite «...t'envoyer te prosterner devant cette foule d'incroyants, incliner la tête, tendre le cou à lame des traîtres ! ».<sup>24</sup>

Cet espace est présent dans les romans dès le début de l'histoire jusqu' à la fin. Il représente une référence au soufisme parce qu'il porte le nom *safa* qui signifie la pureté: «On

---

<sup>20</sup> GENETTE Gerard, *Figure III*, Seuil, 1969, p.43.

<sup>21</sup> GEORGE Jean, *Le roman*, Paris, Seuil, 1971, p.190.

<sup>22</sup> GENETTE Gerard, *Figure III*, Paris, 1969. Seuil. P.57.

<sup>23</sup> GIROD Ryad, *Les Yeux De Mansour*, ALGER, édition, barzakh, 2018, p117.

<sup>24</sup> Ibid. P.164.

attend. Tout Riyadh semble attendre. Il est bientôt dix heures et Al-Safa Square est déjà noir du monde.>><sup>25</sup>.

Tout Riyadh attendaient l'exécution de l'ami du narrateur Mansour, parce qu'il a dépassé les lois religieuses dans l'Arabie Saoudite (il a entré une amoureuse avec Nadine et il a dépassé les limites). Cet endroit décrit par le narrateur comme suit : «Ce cœur, Old Dirah est un agglomérat d'immeubles en ruine dans lesquels s'entassent des milliers d'ouvriers, petites mains, gros bras, commerçants...>><sup>26</sup>.

Il est un ensemble des maisons et des demeures ruinés, il est approprié pour contenir le plus grand nombres de foules parce qu'il est très vaste. Le jour de l'exécution c'est-à-dire qui de vrais hommes attend tous Mansour, d'après le romancier pour voir cela il faut être un homme courageux.

Nous formons une foule de plus en plus compacte autour du seau d'eau et du chiffon que des employés du tribunal ont déposés à l'endroit qu' il estimaient être le centre parfait , le juste milieu de cette grande place habituellement peuplée de femmes et d'enfants. Ce matin, il n'y a que des hommes, et des vrais, ....Il faut être homme pour voir ça.<sup>27</sup>

Par conséquent, cet espace est omniprésent dans le roman, il a vu le point de transformation de l'histoire et la fin de la vie du Mansour. A partir de cet endroit, l'auteur nous révèle le caractère agressif du square, il est notamment un lieu de brutalité ; pureté

### **b- Royal Mall :**

Le narrateur nous conduit e vers un autre endroit réel, qui est un centre commercial, il se situe au cœur du Riyadh, sur ns la route du Roi Fahd. Ce centre est considéré comme étant une réalisation unique dans la ville de Riyadh au niveau de l'architecture, cette espace est perpétuellement attiré l'attention des touristes. Il est le symbole d'invocation (halaqat el Dirk)

Le narrateur et son ami Mansour ont l'habitude d'aller au Royal Mall pour faire réjouir, boire du café distinctif, bénéficier des services des restaurants de luxes qu'il rend le centre. Observait les va et viens des touristes individus et en familles, portent toutes les types de sac de shopping.

---

<sup>25</sup>Ibid. P.09.

<sup>26</sup> Ibid. p. 186.

<sup>27</sup> Ibid. P.10.

...toute agitation qui régnait dans ce mall plein de gens allant et venant et portant à bout de bras toutes sortes de sacs...des gens seuls, en groupes, en famille, de magasin en magasin...comme si toute la ville se concentrait ici, dans ce mal, pour y vivre.<sup>28</sup>

Dans ces milieux les yeux du narrateur et Mansour fixent sur une fille et son père. Le narrateur nous rend à chaque fois vivre et revivre l'histoire ; les mouvements avec ses détails. Il décrit tous les éléments qui sont disposés, de sorte d'indiquer cette fusion existe entre le personnage et son espace. Le narrateur essaye à chaque fois de dévoiler le Royal Mall, à travers le caractère des descriptions circonstancié fondé par l'écrivain. Cet espace pourrait être un lieu de contemplation et de méditation car il reprend une autre forme de l'Amour qui est symbole et base fondatrice de l'esprit soufi. En effet Mansour s'y perd et devient cet homme d'amour.

Mansour poursuit avec moi ce couple qui contournait la foule jusqu'au premier banc libre où le père déposa ses sacs puis s'assit et lâcha la main de sa fille qui alla immédiatement mettre ses pas dans le large cercle noir qui délimitait le rond central du Royal Mall...pour courir en rond et rire aux éclats.<sup>29</sup>

Delà, nous constatons que le narrateur décrit le Royal Mall comme un espace de spiritualité et une jonction des cultures et des religions. ;

### **c- Kingdom Hospital :**

Kingdom Hospital situé dans le quartier Al Rabie, dans la partie nord de Riyadh, c'est un hôpital privé, plus récent et bien équipé réalisé par le prince Al- Walid Ben Talal Al Saoud. Selon l'OMS (l'organisation mondiale de la santé) l'hôpital désigne : « Etablissement desservi de façon permanente par au moins un médecin et assurant aux malades, outre l'hébergement, les soins médicaux et infirmiers.»<sup>30</sup>

Cet espace est un porte malheur pour le narrateur, parce Mansour vient chez le docteur Maarafi pour diagnostiquer sa maladie, qui est une maladie rare et qui touche les neurones II

---

<sup>28</sup> Ibid.p.12.

<sup>29</sup> Id.

<sup>30</sup> <http://www.universalis.fr/encyclopédie/hopital/3-l-organisation-hospitaliere-contemporaine>

nous décrit ce milieu lors des sciences des visites médicales. Il aborde aussi une vision générale sur le comportement du service médicale comment il est, à travers les salutations fréquentes des infirmières philippines. Nous trouvons des passages concernant cela :

Assis sur l'une des banquettes du long couloir qui servait en fait de salle d'attente du service de neurologie du Kingdom Hospital, J'attendais Mansour en regardant distraitement les allées et venues des infirmières philippines qui agrémentaient chacun de leurs passages de *Good morning Sir !*<sup>31</sup>

Aussi dans le passage suivant :

A mon intention ou à l'intention des trois autres patients dispersés dans le long couloir, ou à l'intention des murs ou du carrelage puisqu'elles ne regardaient jamais personne et s'engouffraient aussitôt dans l'une des six salles de consultation pour y déposer ou y retirer les dossiers.<sup>32</sup>

Le narrateur mit au point la misère du héros à travers ce lieu, après que ses douleurs se sont accentuées. Le Kingdom Hospital exprime la souffrance, pour le narrateur tous est devenus noir, les couloirs du service de neurologie ont plutôt mornes et absolument sombres : «...les couloirs du service de neurologie étaient devenus brusquement sombres, comme si nous étions en pleine nuit pendant que nous prenions congé du médecin... »<sup>33</sup>

La lecture de ces extraits nous montre le degré de négativité de ce lieu, qu'il confirme des notions telle que la souffrance, la misère et la douleur ainsi que le mépris, l'angoisse.

#### **d-Le désert du Najd (la dune du Mansour) :**

Après l'affleurement de l'islam, le désert devient un espace important parce que les peuples du désert ont envahi de grands empires. Ils ont pieux musulmans de la communauté musulmane respectaient l'idée de l'islam, ne soit complètement perdu à cause de ces savants

---

<sup>31</sup> GIROD Ryad, *Les Yeux De Mansour*, ALGER, édition barzakh, 2018. P .25.

<sup>32</sup> Id.

<sup>33</sup> Ibid. p 32.

qui n'hésitaient pas de diffuser les principes de l'islam et le message de Dieu. Cet univers a été un passage obligé pour les saints et les prophètes :

« A l'instar de l'instar de Muhammad, « envoyé de Dieu » sur terre, le saint soufi est, à un moment ou un, « renvoyé » parmi les hommes. Ce retour (rujû'), pour douloureux qu'il soit, s'accompagne d'un soutien divin : habité par la présence, l'initié ne retrouve pas le monde dans l'état profane de dualité qui était de sien avant son expérience d'union »<sup>34</sup>

L'écrivain Ryad Girod montre l'impact du désert sur la psychique du personnage principal et de l'image sainte et superbe de cet univers, Il dit:

...Ou peut-être était-ce ailleurs, devant le jaune du désert ou le rouge des dunes, alors qu'il contemplait, solitaire, les milliards de milliards de grains de sable, le sort lui avait assené ses coups...face à cette nature qui lui semblait figée, en train de se reposer au contact de cette douce nature calme et douce, la foudre de la providence s'était abattu sur lui.<sup>35</sup>

Nous pouvons dire que le désert dans ce roman est un espace fondamentale et mystérieux, il représente un endroit qui signifie l'isolement et le soulagement.

Le désert est une notion présente dans le roman de Ryad Girod. C'est une composante essentielle du soufisme, il se définit comme suit : « (le désert), c'est Dieu sans les hommes »<sup>36</sup> En effet, il est considéré comme un lieu de spiritualité. Guy de Maupassant le définit aussi dans le passage suivant :

Elle est monotone, toujours pareille, toujours calcinée cette terre ; et, là pourtant, on ne désire rien, on ne regrette rien, on n'aspire à rien ; ce pays calme, ruisselant et désolé, suffit à l'œil, suffit à la pensée, satisfait le sens et le rêve parce qu'il est complet, absolu et qu'on ne pourrait le concevoir autrement.<sup>37</sup>

Le désert ou le plateau du Najd, est nommé aussi la dune de Mansour, ce dernier et son ami ont l'habitude de s'assoient chaque fin de jour sur cette dune de sable. C'est une région

---

<sup>34</sup> Eric Geoffroy, le soufisme. Histoire , fondements, pratiques, éditions Eyrolles, deuxième tirage,2015.

<sup>35</sup> GIROD Ryad, *Les Yeux De Mansour*, ALGER, édition barzakh, 2018. P .115.

<sup>36</sup> Honoré De Balzac, *Une passion dans le désert*, Paris, 1832.P.14

<sup>37</sup> Guy. M, *Au soleil*, cité par Hamza, H, *L'image du désert et des touaregs dans les voix du Hoggar* de Lynda Handala ; UNV. KasdiMerbah Ouargla, 2014.P.26.

qui se situe au centre de l'Arabie Saoudite, la partie et l'auteur le considérer comme un endroit d'amplitude et d'élévation de l'âme : «...filer vers les dunes orientale.

Le désert comme espace occupe une place importante dans *Les Yeux De Mansour*, car il est un pilier de la pratique mystique, rouges du désert du Najd. Je m'arrêtai là où nous nous arrêtions et je gravis la dune en haut de laquelle Mansour avait l'habitude de s'isoler et je m'isolai, à mon tour, parmi les sables et les odeurs de bois brûlé.»<sup>38</sup>

En somme, Le romancier a consacré une grande partie de son histoire pour la description du désert, pour clarifier l'importance de cet espace :

J'avais garé la Camaro à peu près au même endroit que la dernière fois et avais laissé Mansour rejoindre ce point, qu'il estimait sans doute être le même que l'habitude, en haut de la même dune, pour s'asseoir et regarder, malgré le vent, droit et devant.<sup>39</sup>

Il reflète la sécurité et un havre de repos psychologique. Parce qu'il désigne aussi un lieu de méditation et de pratique soufie (el khouloi), c'est la spiritualité, le vide li se lier à Dieu d'une façon directe.

### **e-Le tribunal : (el-Haqîqa)**

Le tribunal dans le roman désigne pour le personnage principal la peine. Un verset coranique a dit à propos de ça : « la punition d'un mal est un mal identique : mais celui qui pardonne et qui s'amende trouvera sa récompense auprès de Dieu.-Dieu n'aime pas les injustes ». Mansour est sur le point d'être exécuté parce qu'il a dépassé e les lois religieuses, à cause de cette expression : ' je suis lui. Je suis de lui '. D'ailleurs, la même raison de l'exécution du grand soufi Mansour Al-Hallaj. Aussi, e, l'exécution signifie Al kisasu la condamnation à mort quelle est considéré par Ibn arabi une point sévère.

Toutefois, le narrateur ne cesse a décrit le bureau de juge Abou Daoud El-Qassimi avec détails ou se déroule l'histoire cette fois.

---

<sup>38</sup>GIROD Ryad, *Les Yeux De Mansour*, ALGER, barzakh, p. 134

<sup>39</sup> Ibid. p.43.

Le petit bureau du juge avait semblé se rétrécir et s'assombrir d'avantage. Un petit carreau de vingt centimètres sur trente laissait passer non pas de la lumière mais une sorte de lueur grisâtre qui se répandait, se déversait comme une eau souillée, dans l'exigüité de ce trou où traînait un étagère remplie d'une dizaine de livres et d'un tapis de prière, où traînaient aussi une table, trois chaise et un lampadaire éteint.<sup>40</sup>

Alors, de ce lieu confirme que la fonction du tribunal dans le roman, c'est la recherche des solutions pour l'état du Mansour et de le sauver d'une peine sévère. Il est aussi le symbole de l'injustice et de l'enferment d'un monde sur des idées figées dans le temps.

### **f-La villa du couple Nadine Et Stan :(l'amour)**

Différent aux autres, où ne se déroulent pas mal d'événements et d'actions. ce lieu désigne l'union familiale, la protection et l'intimité.

Mansour obtient un travail comme jardinier dans la maison du couple marie Stan et Nadine, cité dans l'extrait suivant : « Ce qui déclencha l'hilarité de Stan mais aussi sa bienveillance puisqu'il proposa instantanément à Mansour de commencer sa belle et grande carrière dans son propre jardin... »<sup>41</sup>. La maison est le lieu où Mansour va entretenir une relation mêlée d'amour et de poésie avec Nadine : « Nadine caressait Mansour en récitant les vers de Hafiz, Khayyam, Ibn Arabi, ou les versets d'une prière dont eux seules comprenaient le sens et les mot... »<sup>42</sup>.

En somme l'analyse de cet espace nous fait vivre la notion de l'amour, ce dernier a été décrit auparavant plusieurs figures soufis, parmi eux Ibn Arabi nous a décrit son amour pour cette Bien-aimée, il a dit :

Selon nous la passion amoureuse se comprend comme étant la précipitation de l'amour dans le cœur de l'amant, et seulement d'un amant, au tout début d'un processus amoureux. Lorsqu'aucune autre réalité ne peut s'associer à

---

<sup>40</sup> Ibid. p.54.

<sup>41</sup> Ibid. P 80.

<sup>42</sup> Ibid. p. 87.

son amour, il devient pur et diaphane et on le dénomme amour original (hubb).<sup>43</sup>

La quête de l'amant Divin est de l'être humain ; se caractérise par sa pureté et sa beauté et qui symbolise la sagesse Divine et l'amour essentiel de tout l'univers.

## 2-Le temps dans le roman :

Le temps et l'espace sont deux concepts sine qua non, c'est-à-dire indispensable. Pour analyser notre thème ; le soufisme. la temporalité est nécessaire pour comprendre l'époque où se déroule ses événements. Cette dernière renvoie directement à une pensée mystique via le rapprochement entre Mansour et EL HALLEJ et L'EMIR ABD EL KADER.

Dans *Les Yeux De Mansour*, nous constatons quelques dates précises comme le jeudi 26 mars 922 les jours comme le vendredi 27 mars. Il s'agit du jour de l'exécution de Mansour le personnage principal du récit. L'histoire se répète, même histoire que le poète El Hallej, presque la même place, même temps et même raison (El Haq). Pour quoi le Vendredi ? Puisqu'il a une dimension spirituelle en Islam, en confirmant ça à travers ce passage « le meilleur jour, aux yeux de Dieu, est le vendredi, jour de congrégation »<sup>44</sup>

Nous distinguons dans notre roman deux types de temps; double temps : le temps raconté et le temps du récit : comme il affirme Christiane METZY :

...Le récit est une séquence deux fois temporelle (..) : il ya le temps de la chose- raconté et le temps du récit (temps du signifie et temps du signifiant). Cette dualité n'est pas seulement ce qui rend possibles toutes les distorsions temporelles qu'il est banal de relever dans le récit (trois ans de la vie du héros résumés en deux phrases d'un roman, ou en quelques plans d'un montage □ fréquentatif" du cinéma, etc...); plus fondamentalement, elle

---

<sup>43</sup> K.Kchouk. « *L'héritage du soufisme dans la littérature arabe contemporaine* », thèse de doctorat en Etudes méditerranéenne et orientale, sous la direction d'Eric Geoffroy, Strasbourg, Université de Strasbourg, 2012.p184.

<sup>44</sup> <http://www.islamreligion.com> consulté 01/06/2020.

nous invite à constater que l'une des fonctions du récit est de monnayer un temps dans un autre temps.<sup>45</sup>

Selon la citation, il semble que le temps de la fiction dans le récit renvoie à un autre temps réel. Or c, le récit comme affirme GENETTE Gérard est « la pointe qui monnayer un temps dans un autre temps ». Dans le cas de notre corpus, nous précisons ces deux temps, nous trouvons que le temps du récit c'est en général au passé, mais aussi le présent au début de l'histoire. Le temps du récit n'est pas le même que celui de l'histoire ; notre narrateur nous raconte une histoire plus en moins passé au corps d'un événement en direct.

Aussi GOLDENSTEIN affirme que :

Le temps de la fiction, ou temps raconté, représente la durée du déroulement de l'action. Facteur déterminant, il permet à la fois la transformation des situations narratives et des personnages qui leur procurent un soutien figuratif. Selon les romans, il couvre une période de quelques heures, de quelques jours, d'un mois ou bien s'étend sur des années voire sur plusieurs générations d'une même famille.<sup>46</sup>

Après avoir étudié la spatio temporalité en haut, nous allons traiter les moments de la narration dans la partie suivante au but de préciser au quel moment les événements se déroulent.

### **a-Les moments de la narration :**

Il faut déterminer à quels moments le narrateur se situe par rapport aux événements qu'il raconte. En générale nous distinguons quatre moments de la narration : la narration ultérieure, la narration antérieure, la narration simultanée et la narration intercalée. Dans notre roman, nous constatons deux moments :

Ultérieure et simultanée. Nous achevons cela après le narrateur qui narre les événements utilisant les deux temps ; présent dans le passage suivant : « Gassouh ! Gassouh ! crient-ils, à

---

<sup>45</sup> CHRISTIAN METZY, *essai sur la signification au cinéma*, paris, Klincksieck, 1 968, p. 27

<sup>41</sup> GOLDENSTEIN Jean- Pierre, *Pour lire le roman*, édition J. Ducrot, paris-Gembloux, 1985, p. 106.

présent, en brandissant des téléphones portables... »<sup>47</sup>. Le passé dans les passages : « Mansour et moi avons été trop durs et trop injustes à son égard... »<sup>48</sup> , « Je m'étonnai de trouver du monde à l'intérieur... »<sup>49</sup>.

#### a 1-La narration simultanée :

Dans la narration simultanée le narrateur se situe au même moment où les événements se déroulent, comme en direct comme cela apparaît dans les passages suivants : « (...) Des policiers fendent la foule et forment un cordon pour élargir le cercle autour du seau d'eau et du chiffon »<sup>50</sup> , aussi «...tu baisses la tête au tu reprends ta marche vers ce centre inattendu d'où tu t'élèveras d'entre nous »<sup>51</sup>.

Avec ce genre de narration, le narrateur raconte le récit comme il est entrain de vivre l'histoire.

#### a 2-La narration ultérieure :

Dans la narration ultérieure ; le deuxième genre utilisé par le narrateur ; les temps plus employés sont le passé simple, et le plus que parfait<sup>52</sup> : « ...nous salua à peine et s'empressa de tirer Mansour par le bras pour lui présenter Ikram et convenir »<sup>53</sup> et l'imparfait dans le passage suivant : « Mansour m'avait même dit que ça lui rappelait l'étrange prairie de son rêve et qu'il ne manquait que l'âne pour s'y sentir pleinement... »<sup>54</sup>. Dans ce cas notre narrateur se situe après les événements qu'il raconte. Cette narration utilisée dans notre corpus quand le narrateur fait un retour en arrière où il souvient les causes de grand problème posé dans la première partie.

---

<sup>47</sup> GIROD Ryad, *Les Yeux De Mansour*, ALGER, Barzakh, 2018 .P.17

<sup>48</sup> Ibid. P.169.

<sup>49</sup> Ibid. P.190

<sup>50</sup> Ibid. P.09

<sup>45</sup> Ibid.p.95.

<sup>46</sup> Ibid.p.205.

<sup>47</sup> GENETTE GERARD, *Figure III*, p. 276.

<sup>48</sup> *Le Dictionnaire de français primordial le MECRO ROBERT*, 1981, p.1055

<sup>52</sup> <https://www.aproposdecriture.com/le-temps-de-la-narration>

<sup>53</sup> Ryad Girod, *Les Yeux De Mansour*, ALGER, Barzakh, 2018, p. 91.

<sup>54</sup> Ibid. P. 87

## **b-Le temps du récit :**

Le Dictionnaire du Français LARROUSSE définit le temps comme : «durée dans la quelle se succède les évènements, les jours, les nuits etc.»<sup>55</sup>

Le temps du récit comporte en général les trois temps ; le présent, le passé et le futur pour bien déterminer le temps de la trame narrative comme il affirme Gérard Genette :

Je peux fort bien raconter une histoire sans préciser le lieu où elle se passe, et si ce lieu est plus au moins éloigné du lieu d'où je la raconte, tandis qu'il m'est presque impossible de ne pas la situer dans le temps par le temps par rapport à mon acte narratif, puisque je dois nécessairement la raconter à un temps du présent, du passé ou du futur.<sup>56</sup> .

Comme nous avons dit plus haut le narrateur utilise les deux temps du présent et du passé lorsqu'il a fait un retour en arrière, et lorsqu'il aborde la notion du sufisme avec des faits historiques cite :

Il y eut sans doute en 922, mot pour mot, la même sentence au procès d'Al-Hallaj qui, de la même façon que toi, se laissa entraîner au centre de la grande esplanade de Bagdad pour y perdre la tête ...Ce jeudi 26 mars 922, une foule immense se rassembla pour voir le long supplice de Hallaj.<sup>57</sup>

Il emploie aussi le temps du présent au début quand il annonce la fin tragique. « On attend. Tout Ryadh semble attendre. Il est bientôt dix heures et Al-Safa Square est déjà noir de monde.(...) On attend. Il fait chaud, déjà très chaud (...). Nous formons une foule de plus en plus compacte autour du seau d'eau et du chiffon que des employés du tribunal ont déposés à l'endroit qu'ils estimaient être le centre parfait, (...) Dans quelque minutes, la lame d'un sabre tranchera le cou d'un corps qui se divisera en deux parties. Les téléphones portables sont sortis, certains commencent à filmer et l'on entend déjà, ici et là, *Gassouh ! Gassouh !*

---

<sup>55</sup> Dictionnaire Larousse, 1972.

<sup>56</sup> GENETTE GERARD, *Figure III*, Seuil, Paris.1972. P. 276

<sup>57</sup> Ibid.p.205

Coupez-le ! Coupez-le ! »<sup>58</sup>Nous remarquons que l'auteur emploie aussi l'imparfait et le passé composé comme deux temps de décor et qui marche au *flash-back*.

La notion du temps à plusieurs dimensions et définitions selon le Dictionnaire de Français primordial le MECRO ROBERT, le temps se définit comme : «Milieu indéfinie où paraissent se dérouler selon un ordre les existences dans leurs changements, les évènements et les phénomènes»<sup>59</sup>

Donc, nous remarquons qu'il y a une transition entre les temps dans le roman, il apparaît dans le passage suivant : « Debout, il regarda en direction du rond central, se tint à ce moment-là le front et me dit j'ai mal au crâne...tu sais j'ai plus au plus souvent mal au crâne »<sup>60</sup> . Le temps dans le récit joue le rôle d'organiser le déroulement des événements de l'histoire, il est considéré comme l'adaptateur de ces événements parce qu'il contrôle la durée.

### **c- La durée :**

Gérard GENETTE définit la durée comme :

On entend par vitesse le rapport entre la mesure temporelle et la mesure spatiale(...) la vitesse du récit se définira par le rapport entre une durée celle de l'histoire mesurée en secondes, minutes, heures, jours, mois et années, et une longueur : celle du texte, mesurée en ligne et en page.<sup>61</sup>

La durée s'inscrit dans le système verbal. Elle détermine les rapports qu'elle établit avec les autres temps. Aussi, elle aide à observer émaillent le texte narrative et lui impriment un rythme temporel particulier et significatif<sup>62</sup>.

### **d- L'ordre du récit :**

L'ordre du récit est considéré l'un des éléments les plus importants et primordiaux dans l'analyse des romans. Comme il est le rapport entre la succession des événements dans l'histoire et leurs dispositions, Gérard GENETTE le définit comme :

---

<sup>58</sup>Ibid. P. 09

<sup>59</sup><https://www.universalis.fr/encyclopedie/espace-temps/5-passe-present-et-futur-dans-l-espace-temps-a>

<sup>60</sup>GIROD Ryad, *Les Yeux De Mansour*, Alger, barzakh, 2018. p.14.

<sup>61</sup> GENETTE Gérard, *Figure III*, Seuil, Paris, 1972 p. 146-147.

<sup>62</sup> Http// : [www.lexiarabia.blog4ever.com/la](http://www.lexiarabia.blog4ever.com/la) durée narrative et l'aspect du récit. Consulté le 07/10/2020.

Etudier l'ordre temporel d'un récit, c'est confronter l'ordre de disposition des événements ou des segments temporels dans le discours narratif à l'ordre de succession de ce même événement ou segment temporels dans l'histoire. En tant qu'il est explicitement indiqué par le récit lui-même, où quand 'on peut l'insérer de tel ou tel indice directe(...) lorsque un segment narratif commence par une indication telle que : trois moins plutôt".<sup>63</sup>

Le narrateur peut choisir de présenter les événements et les faits où ils ont déroulé, dont, il respecte la chronologie réel, et l'inverse .Nous trouvons aussi que cette richesse temporelle et ce jeu avec temps donne une bonne organisation au récit. Aussi le déroulement des événements. A partir de cela nous posons les questions suivantes : Quels sont les modes et les temps employés dans le roman ? Combien des périodes nous pouvons tire de l'histoire ? Et pour quel objectif l'auteur utilise un mélange du temps ?

A partir de notre corpus nous trouvons que le narrateur utilisait surtout le mode indicatif avec quelques temps du conditionnel le mode indicatif nous citons le présent, parce qu'il est omniprésent, et il prend l'intégralité dans le récit. . Aussi, nous trouvons les temps : l'imparfait, le passé composé, le passé simple et le plus que parfait et conditionnel passé mais moins que le premier.

Le rapport du temps avec le soufisme :

Selon la théologie musulmane la plus exotérique « le temps n'est pas une durée continue, mais une voie l'actée d'instant ». Les soufis d'évidence ont exploré cette donnée et selon leur formule ' Etre le « fils de l'instant », c'est-à-dire, l'être humain il soit conscient de l'instantanéité et de l'immédiateté de la Présence en lui. Une présence souveraine qui pulvérise le temps vécu à l'ordinaire. Ibn Arabi affirme : « écrit déjà au XIII siècle que le temps et pur néant, qu'il n'a aucune essence existentielle », aussi il a dit : « ne se répètent jamais ! je ne suis pas le même que celui qui écrivait il y a une minute...A chaque instant, il (Dieu) est à l'œuvre ». Dans notre roman le narrateur utilise la présent quand il décrit le soufisme, il est le temps de la spiritualité<sup>64</sup>.

---

<sup>63</sup> GENETTE Gérard, *Figure III*, Seuil, Paris. P.78-79.

<sup>64</sup> <http://www.consciencsoufie.com/le-temps-une-illusion-a-vivre/>. Consulté le 07/10/2020.

## d 1-Période du récit :

Par rapport aux périodes du récit, nous dégagons deux périodes. Les deux périodes sont : l'annonce du tragique et la rétrospection ou le retour en arrière (*flash back*).

- l'énonciation du problème c'est une stratégie employé par le narrateur pour le but d'attirer l'attention du lecteur. En premier lieu il annonce le problème qui résume l'exécution du héros à Al Safa Square devant la foule. Cette annonce citée sur la page dix du roman comme :

Il est près de dix heures et je quitte le square pour remonter les trois cents mètres qui le séparent du tribunal d'où sortira Mansour al- Jazairi, mon ami. Des policiers fendent la foule et forment un cordon pour élargir le cercle autour du seau d'eau et du chiffon. L'un d'entre eux déroule un tapis, ou plutôt une natte, suffisamment grande pour contenir les deux parties séparées.<sup>65</sup>

Le narrateur commence son histoire pour une énonciation controversée, dès le début, il annonce le tragique ou bien la fin qu'attend le personnage principal Mansour. L'auteur utilise le présent de l'indicatif pour annoncer ce tragique qui est l'exécution du Mansour

Le retour en arrière est la deuxième période. Il domine la grande partie de l'histoire plus de 90 %. Le narrateur ici à l'objectif de nous exprimer les causes et les raisons à travers les quels Mansour condamné à mort dans Al Safa Square.

## **II- Le narrateur :**

En général, il existe trois types de narrateur ; les plus trouvables : le narrateur interne, le narrateur externe. Il désigne la pluralité des voix narrative, comme GENETTE affirme qu' : « On distingue donc deux types de récit : l'un à narrateur absent de l'histoire qu'il raconte(...), l'autre à narrateur présent comme personnage dans l'histoire qu'il raconte(...). Je nomme le premier type pour deux raisons évidentes, hétéro- diégétique, et le second homodiégétique ». <sup>66</sup>

-Le narrateur interne : si le narrateur est un personnage dans l'histoire, et il utilise le pronom personnel (je) quand il raconte l'histoire, dans ce cas on l'appelle homodiégétique.

---

<sup>65</sup>GIROD RYAD, *Les Yeux De Mansour*, Alger, barzakh, 2018. p. 10.

<sup>66</sup> GENETTE Gérard, *figure III*, seuil, 1972, p.252.

- Le narrateur externe : si le narrateur dévers de l'auteur comme il n'est pas un personnage de l'histoire, il utilise le pronom personnel (il) pour raconté l'histoire.

Cependant, dans les romans modernes le narrateur dénie toute omniscience<sup>67</sup>. GENETTE dit à ce propos : « le narrateur n'en sait pas seulement, et tout empiriquement, d'avantage que le héros, il sait dans l'absolu, il connaît la vérité »<sup>68</sup>. Nous trouvons que le narrateur est considéré tel l'un des éléments les plus importants dans le récit.

Dans notre roman, qui est un roman moderne, le narrateur est l'un de deux personnages principaux de l'histoire ; dont ; un personnage narrateur « Tu vois, me disait Mansour (...) Alors que nous étions venus ici pour nous réjouir de l'achat qu'il venait d'effectuer, »<sup>69</sup>. Le narrateur préfère de partager même connaissance que le héros, jusqu'aux réflexions et sentiments.

Dans notre roman *Les Yeux De Mansour*, l'écrivain Ryad Girod choisit un narrateur interne pour l'acte de la narration, ce narrateur est l'ami du personnage principal, nous trouvons ça à travers le pronom personnel (je) : « Tu vois, me disait Mansour, c'est comme si je faisais l'amour sans jouissance »<sup>70</sup>. Donc, le narrateur dans notre roman est homodiégétique.

### **1- Le point de vue narratif (focalisation) :**

Il existe trois types de focalisations : interne, externe et zéro La première se trouve lorsque le narrateur est un protagoniste ou personnage du roman. La deuxième quand le narrateur se trouve comme une caméra qui suit les événements du loin. La troisième c'est quand le narrateur omniscient qui sait tout. Dans notre corpus, le narrateur est interne, statut interne, car il utilise le 'je', donc il s'appelle narrateur-personnage.

### **III-L'analyse des personnages :**

#### **1- L'être et le faire :**

Lorsque nous analysons un roman, nous mettons l'accent sur les actions et les faits et sur ceux qui font ces actions, qui jouent ces rôles ; nous parlons du personnage. Ce dernier est l'élément moteur dans le récit. Il est l'un des éléments fondamentaux dans une production

---

<sup>67</sup> [https://www.persee.fr/doc/caief\\_0571-5865\\_1984\\_num\\_36\\_1\\_1921](https://www.persee.fr/doc/caief_0571-5865_1984_num_36_1_1921)

<sup>68</sup> GENETTE Gérard, *figure III*, Seuil, 1972, p.252.

<sup>69</sup> P 11.

<sup>70</sup> Ibid. P.04

littéraire. Car il est considéré un être humain dans un œuvre, ou plus tôt un être imaginaire, il est la personne social. Il n'est pas une créature fictive, mais inspiré du réel dans ce sens, MAURIA François voie QUE : «Les personnages sont des créatures formés d'éléments pris au réel, nous combinons avec plus au moins d'adresse ce que nous fournissent d'observations des autres hommes et la connaissance que nous avons de nous même. Le héros du roman naissant du mariage que le romancier contracte avec la réalité.»<sup>71</sup>. Les rôles à jouer par les personnages sont appelés- le faire - ; c'est-à-dire des rôles thématique ou actanciels.

A partir de la réalité, l'auteur illustre son personnage, il donne un nom complet et un rôle à jouer. Alors, l'auteur ici, porte son personnage le voile de *l'être/faire*. Chez Philippe Hamon

*L'être* ce n'est pas un être vivant, mais un être imaginaire. Il est créé de l'imagination de l'auteur ; c'est-à-dire une création littéraire. Aussi le personnage du récit c'est donc qu'un être du papier-<sup>72</sup> au but de soutenir l'histoire. L'être résume donc tous les caractères physiques du personnage : nom prénom, âge sexe, l'habit, la psychologie, son identité, sa manière de pensée... .

De plus *le faire* résume les rôles est les actions jouent par le personnage. Ces actions ne sont pas seulement des savoir-faire, mais sont des rôles thématique et actanciel ; des relations qu'ils sont peut-être refusé ou accepté.

BARTHES Roland prend du personnage comme un participant, non un être :

L'analyse structurale, très soucieuse de ne point définir le personnage en terme d'essences psychologiques, s'est efforcée, jusqu'à présent, à travers des hypothèses diverses, de définir le personnage, non comme un être, comme un participant.<sup>73</sup>

Notre corpus est comme tous les œuvres romanesques plein des personnages. Le narrateur lui donne des descriptions complets ; identités et rôles à jouer. Nous les découvrons dans la partie suivante.

---

<sup>71</sup> MAURIA François, *Le romancier et ses personnages* édition Bouchet/ Chastel 1990, p. 31

<sup>72</sup> Roland BARTHES

<sup>73</sup> Roland BARTHES, *Introduction à l'analyse structurale du récit*, Seuil, 1977, p. 34.

## 2- La description des personnages comme procédé narratif:

Nous ne trouvons jamais une histoire avec un seul personnage. Il est nécessaire de donner un autre nom, une autre personne qui aide la circulation des rôles avec le héros un personnage plus proche et plus fidèle au personnage principal. Un complice ; comme l'exemple de narrateur dans notre roman, un personnage on peut le considère comme un personnage principal du récit. Il est l'ami du héros Mansour qui nous raconte toute sa réalité.

Nous découvrons aussi des autres personnages, l'auteur les donne des noms comme aussi des professions...etc. Ce sont des personnages secondaires. Ils aident à l'évolution de l'histoire, quelque soit positivement ou négativement. Car ils ne sont pas tous pareils, ils n'ont pas les mêmes caractères, il ya le bon et le mauvais, des aides st des obstacles.

Dans notre corpus, il y a sept personnages entre principaux, et secondaires. Le personnage principal c'est Mansour ; toute l'histoire se déroule autour de lui. Un autre personnage principal : le narrateur ; personnage narrateur ; l'ami de Mansour. Nadine, Stan, Abou Daoud El-Qassimi et Dr Maarafi sont des personnages secondaires.

| <i>Les personnages</i>  | <i>Age</i> | <i>La profession</i> | <i>Les relations</i>   | <i>Pages</i> |
|---|------------|----------------------|--|--------------|
| -Mansour personnage principal.<br>-un jeune syrien.<br>- Le descendant de l'Emir Abd-Alkader. | /          | Architecte           | -L'ami proche du narrateur.<br>-Relation d'amour avec Nadine | -10.<br>-29. |
| -Hussein Le narrateur personnage principal.<br>-Un jeune syrien.                              | /          | Ingénieur.           | -L'ami proche du Mansour et le témoin de tous les actions.   | -19.         |
| -Nadine personnage secondaire.<br>- Australienne d'origine libanaise, chrétienne.             | 39 ans     | /                    | L'épouse du Stan.<br>-Une relation d'amour avec Mansour.     | 141          |

|   |  |  |   |           |
|---|--|--|---|-----------|
| Stan un personnage secondaire d'origine australien. |  | L'ex champion de tennis australien, francophile et un coach sportif. | -Le mari de Nadine.                             | 78.       |
| Ikram d'origine pakistanaise.                       |  | Chauffeur.   | -Le bras droit de Nadine.                       |           |
| Abou Daoud al Quassimi                              |  | Juge   | Celui qui a jugé le procès de Mansour           | -178-179. |
| Maarafi   |  | Docteur dans le Kingdom Hospital                                     | Celui qui a diagnostiqué la maladie du Mansour. | -30-31    |

Parce que l'analyse des personnages se repose sur l'être et le faire, nous essaierions d'analyser nos personnages comme suite :

Mansour : personnage principal, un jeune homme descendant de l'Emir Abdelkader El-Jazairi. « je suis Mansour al-Jazairi... Mansour ben Soltane ben Hassan ben Mohamed ben Abdekader... »<sup>74</sup> « Je savais qu'il tenait entres ses mains la photo héritée de son père ou de son grand père et qu'il conservait religieusement...Le visage d'Abdelkader, en noir et blanc... »<sup>75</sup> « Mansour me racontait, religieusement, l'histoire de son arrière-arrière-grand père... l'histoire de mon pays...comme l'histoire d'Abdelkader »<sup>76</sup>.

Il est un personnage riche et cultivé ; un architecte à Ryadh en Arabie Saoudite « ... Mansour était architecte lorsque celui-ci m'interrompit en précisant qu'il avait perdu son emploi et qu'il était à la recherche d'un nouveau poste... »<sup>77</sup> . Il se trouve qu'il a une pensée soufie : « ... je suis de lui ... je suis lui »<sup>78</sup>, « Mansour et lui assis à même le sol à l'écouter parler et lire à haute voix toutes sortes de livres...Beaucoup de poésie,...les vers de Hafiz et Khayyâm... ».<sup>79</sup>

<sup>74</sup> GIROD RYAD , *Les Yeux De Mansour*, Alger, barzakh,2018.p.179

<sup>75</sup> Ibid.p.35

<sup>76</sup> Ibid.p. 108

<sup>77</sup> Ibid.p. 80

<sup>78</sup> Ibid.p.179

<sup>79</sup> Ibid.P.99

Ce personnage fait référence à un poète soufie réel qu'est El Halladj Mansour « Ce temps suspendu durant lequel je ne sais par quel miracle je m'étais souvenu du premier procès de Hallaj »<sup>80</sup>, « Il y eut sans doute en 922, mot pour mot, la même sentence au procès d'Al-Halladj qui, de la même façon que toi... sa tête arrachée puis exposée..., le vendredi 27 mars »<sup>81</sup>. D'après son histoire nous avons découverts les relations de ce personnage : d'abord il est l'ami du narrateur : « Mansour El jazairi mon ami »<sup>82</sup>, ce dernier que nous raconté l'exécution de Mansour à Safa Saquer : « *Gassouh ! Pour l'amour de Dieu, Gassouh !* »<sup>83</sup>

Mansour depuis le narrateur, souffre d'une maladie neurologique « c ». Il travaille comme un jardinier dans la villa de Stan et Nadine « ce qui déclencha l'hilarité de Stan, mais aussi sa bienveillance puisqu'il proposa instantanément à Mansour de commencer sa belle et grande carrière dans son propre jardin »<sup>84</sup>, « très vite, Mansour retrouvera au service de Stan et Nadine. Ayant abandonné travail et longuement, il résidait désormais dans une petit dépendance de leur grande villa, parmi les plantes et leurs fleurs brûlées du jardin »<sup>85</sup>.

Le poste qu'il occupe dernièrement aide à faire une relation amoureuse. Il tombe amoureux à Nadine.« ... ainsi que la force de sa voix et la chaleur de sa peau et l'odeur de ses boucles et de l'amour de ses yeux...Mansour derrière le corps étendu étiré et écarté de Nadine pour aller plus loin plus profond,...et je crus même crier je t'aime au cœur de mes fantasmes»<sup>86</sup>. Le nouveau couple passaient la plus part de jours ensemble : « ... je compris aussi que Mansour passait la grande partie de la journée, pour ne pas dire toute la journée, dans celle de Nadine »<sup>87</sup>.

L'amide Mansour Hussein : narrateur du roman, jeune Syrien. Il est un ingénieur et l'ami de Mansour. Il nous raconte toute l'histoire du Mansour et son exécution : « je quitte le square pour rencontre les trois cents mètres qui le séparent du tribunal d'où sortira Mansour El-Jazairi, mon ami »<sup>88</sup>. Il est un témoin qui a vécu tous les événements qui se déroule autour du Mansour ; ses relation, ses problèmes... Il était plus proche à Mansour. Il nous raconte les jours quand Mansour aller au désert et surtout la dune du Nadj. Aussi les jours des consultations chez le médecin : « L'infirmière m'assure que le Dr Maarafi disait toujours les

---

<sup>80</sup>Ibid. P. 193-194

<sup>81</sup> Ibid.P.205-206

<sup>82</sup> Ibid.P.10.

<sup>83</sup>Ibid. P. 213

<sup>84</sup> Ibid.80.

<sup>85</sup> Ibid.P.87

<sup>86</sup> Ibid.p.135-136

<sup>87</sup>Ibid.P.98.

<sup>88</sup> Ibid.P.10.

choses sans gêne ...je retrouvais mon ami tel qu'il avait toujours été, mélancolique certes, mais vif d'esprit. »<sup>89</sup>. La symbolique de l'amitié au soufisme c'est pour se référer à Dieu, les soufis sur ceci appliquent le verset coranique « yuhibbuhum Wa yuhibbunah »<sup>90</sup> (Dieu les aime et ils l'aiment)

**Nadine** : personnage secondaire, femme australienne d'origine libanaise, et l'épouse de Stan : « je suis Nadine Nasr, australienne d'origine libanaise, chrétienne, trente-neuf ans. Mariée à Stan Vaughan ici présent ? »<sup>91</sup>. Selon notre narrateur, elle est trop belle : « je tombai sur le regard d'une femme que je trouvais alors d'une grande beauté. Nadine, je saurai par la suite qu'elle s'appelait ainsi, était d'allure plutôt simple pour cette réception...jean chemisier et veste en lin ...cheveux mi-longs, coupés au carré, bouclés et savamment décoiffés... sans bijoux et sans maquillage, elle étincelait pourtant, à mes yeux. »<sup>92</sup>

**Stan** : personnage secondaire, homme sportif ; champion de tennis australien, et le mari de Nadine. Celui qui a proposé à Mansour de travailler chez lui dans son jardin : « ... Stan mais aussi sa bienveillance qu'il proposa instantanément à Mansour de commencer sa belle et grande carrière dans son propre jardin »<sup>93</sup>.

**Ikram** : personnage secondaire, jeune fille Pakistanaise et chauffeur de Nadine : « ...Pakistanaise, Ikram, qui servait de chauffeur à Nadine »<sup>94</sup>, « Le 4 x 4 d'Ikram n'était pas là et je me dis qu'ils étaient peut-être tous sortis en oubliant de refermer derrière eux »<sup>95</sup>

**Abou Daoud El-Qassimi** : personnage secondaire, juge au tribunal de Dirah. Celui qui a fait le jugement à Mansour de condamner à mort. C'est la symbolique de la justice *el haqiqa*.

Le cadi Abou Daoud s'entretint avec ses deux adjoints et la sentence fut qu'elle devait être et prononcée dans cette même langue, ce même arabe qu'entendit Hallaj lors de son second procès, comme mille ans en arrière. A l'énoncé du jugement, je ne ressentis pas grand-chose, si

---

<sup>89</sup> Ibid.P.51.

<sup>90</sup> El Maida, verset coranique 54.

<sup>91</sup> Ibid.P.179.

<sup>92</sup> Ibid.76-77

<sup>93</sup> Ibid.P.80.

<sup>94</sup> Ibid. P.89

<sup>95</sup> Ibid.P.148.

ce n'est l'impression de tomber dans la vie infini qui sépare deux atomes.<sup>96</sup>

Dr Maarafi : personnage secondaire, il travail dans l'Hospital de Kingdom. Celui qui a diagnostiqué Mansour et qui découvrait sa maladie. Il avait une relation avec l'ami de Mansour (le narrateur), ce dernier qui commençait à parler au Dr sur le cas de Mansour : « J'expliquai à l'une d'entre elles que je souhaitais revoir le Dr Maarafi en l'absence de mon ami pour que les choses soient dites sans gêne »<sup>97</sup> . « ...Maarafi me fixa longuement, ouvrit son bloc d'ordonnances, y gribouilla des inscriptions, ...ça vous fera beaucoup de bien... »<sup>98</sup>.

Cette partie nous montre que les lieux, le temps choisit par le narrateur ainsi que les noms des personnages inscrivent le roman dans un dimension de critique de la société arabe moderne, puis dans la dimension d'un soufisme contemporain désormais mal compris malgré les lectures contemporaines du sujet et la nécessité de ce mythisme et cette amour pour atténuer les tentions de violence, aussi augmenter les tolérances dans notre sociétés arabe moderne.

---

<sup>96</sup> IbidP.202-203.

<sup>97</sup> IbidP.50-51.

<sup>98</sup> Ibid. P.53.

## **TROISIEME CHAPITRE**

### **La manifestation poétique du soufisme dans le corpus**

Dans ce troisième chapitre, nous allons essayer d'analyser la poétique soufie dans notre corpus. En premier lieu nous allons tenter de faire une représentation de la poétique, la prose poétique en générale, et la poésie soufie en particulier. En étudiant la poétique soufie, on met l'accent sur les mots arabes : des vers poétiques ou autres mots présent dans l'ensemble du corpus

L'écrivain de notre corpus présente trois grands figure de la poésie soufie dans le roman à savoir : il y a Rabi' a El Addawiya, l'Emir Abdelkader et Ibn Arabi. Cela est fait par précision, car nous trouvons chaque poète avec un poème choisie de leur recueil Comme le prouve le passage suivant« ...Mon Dieu, à chanter ...reprenant les vers d'Ibn Arabi, derrière, à l'endroit même où la voix de Nadine les laissait ...dans cette chambre d'Amour où ils s'étaient cachés de tous... »<sup>1</sup>.

Nous trouvons aussi que l'auteur mentionnait Al Halladj, Hafiz et El Khayyam citons :

La tête renversée en arrière et la bouche ouverte et le cou tendu d'où pendait, le long d'une chaîne en argent, une croix au-dessus d'un livre ouvert duquel elle livrait à haut voix et à l'intention de cet âne arc-bouté derrière elle la poésie de khayyam ou Adonis ou Hafiz ou qui sais encore.<sup>2</sup>

Celle de Rabi'a Al Adawiya au début et de l'Emir à la fin, aussi les vers d'Ibn Arabi au cœur du travail. Notre but est d'analyser l'écriture poétique puisque elle est un procédé rhétorique adopté par les soufies, pour exprimer leurs amour divin, et qui est une preuve formelle de l'engagement de l'auteur dans la dans optique.il s'agit autre poésie différente par rapport à son thème traité

En littérature l'écriture est un moyen par lequel un écrivain transmet d'abord son âme ensuite ses engagements. La plume de l'écrivain est le lien entre la création et la société. Roland BARTHES dans son œuvre *Degré Zéro De L'écriture* définit l'écriture comme :

---

<sup>1</sup>GIROD Ryad *Les yeux de Mansour*, Alger, barzakh, 2018.p.141.

<sup>2</sup> Ibid. p.100.

« L'écriture est une acte de solidarité historique (...) est une fonction : elle est le rapport entre la création et la solidarité, elle est le langage littéraire transformé par sa destination sociale, elle est la forme saisie dans son intention est liée ainsi aux grandes crises de l'histoire».<sup>3</sup>

L'écriture est donc la réflexion de l'écrivain sur ce qu'il a vu dans ça société. Elle est le miroir de la société de toutes ses formes. Ces écritures sont différentes de ses formes ; prose, poème, ou bien même les deux comme le cas de notre corpus, qu'il y a un mélange entre prose et poème.

Notre roman qui pourrait être considéré tel un fruit de voyage et de recherche dans le temps et l'espace ; un voyage entre Mansour al Hallaj (un mystique persan du soufisme), l'Emir Abdelkader El-Jazairi (un soufi) et le monde moderne avec tous les défis que rencontre le soufisme contemporain, et d'un personnage qui côtoie différentes cultures ; comme la culture française : « j'eux le privilège d'honorer de ma présence le 30 décembre 2013 à la résidence de Son Excellence Monsieur l'Ambassadeur la réception donner en l'honneur de la visite de Monsieur le président de la République française François Hollande. »<sup>4</sup>, Algérienne étant donné qu'il est algérien et Saoudien. Ses réflexions comme mathématicien poussent son envie d'écrire sur la philosophie d'Aristote et d'autres philosophes : « ...évoquant alors Plotin, Aristote et le divin Platon...Qui sait ce qu'avait bien dire l'émir Abdelkader à ces hommes durant ses pauses, en cercles. »<sup>5</sup>. De comprendre le monde arabe à partir des grandes figures soufies ; l'homme référentiel Mansour El-Hallaj.

Avant de commencer notre analyse, nous avons besoin de faire une petite définition de l'écriture poétique et la poétique dans la prose.

## Définition

L'écriture poétique ou la poésie, est un genre littéraire très ancien, écrit généralement en vers qui admet aussi la prose, elle privilège l'expressivité de la forme. Ces mots disant plus qu'eux même par leurs choix et agencement : sens, sonorité, rythme, métrique et figures de style.

L'écriture poétique est donc l'art ambiguë qui pose l'ombre sur les réflexions, et qui porte entres ses lignes des sens cachées. Roland BARTH dit :

---

<sup>3</sup> Roland BARTH, *degré zéro de l'écriture*, Seuil, Paris, 1953. p18.

<sup>4</sup> GIROD Ryad *Les yeux de Mansour*, barzekh, 2018.p65.

<sup>5</sup> Ibid. p.123-124.

La poésie n'est plus alors une prose décoré d'ornements ou amputée de libertés. Elle est une qualité irréductible et sans hérédité (...) le mot poétique est ici sans passé immédiat, un acte sans entours, et que ne propose que l'ombre épuisé des réflexes de toutes origines qui lui sont attachées.<sup>6</sup>

Delà nous comprenons que la poésie est un monde compliqué par ses formes, mais qui n'est inaccessible, il s'agit d'un univers où la construction d'un sens demande beaucoup de réflexion. La poésie reste ce domaine qui prête à la confusion des sens et des interprétations, cela nous rappelle la poésie d'EL HALLAJ qui était pendant longtemps mal interprétée et qui a causé le tort et la perte de son Créateur. Avec la poésie nous trouvons aussi, la prose poétique, le poème écrit dans la prose est une autre manière assez libre d'exprimer les choses, tout en l'employant comme des emprunts ou des exemplaires et qui marquent la capacité de l'auteur de faire rêver et réfléchir le lecteur. Ce procédé est le dominant dans notre corpus citons par exemple :

pendant que la petite Aziadeh, surprise, s'était mise à rire puis à chanter, derrière ma voix *Leïla s'est emparée de ma raison...j'ai dit ô Leïla, aie pitié des suppliciés...* pendant que son papa continuait de me regarder sans broncher triste et désespéré, m'écoutant attentivement déballer tout et n'importe quoi pourvu qu'il reçût.<sup>7</sup>

Parfois, la nécessité d'exprimer une vision ou de faire comprendre quelque chose, nous pousse à prendre l'originalité et la source de ce qu'on a en train d'expliquer. Par de la nôtre roman, rassemble les deux genres, il exprime une pensée soufie incarnée par un personnage réduit à la folie à l'image de tous les précédents soufis de l'histoire. Aussi il est la voix qui transmettra le poème un peu trop oubliés de l'Emir Abdelkader El Adawiya et Ibn Arabi. Il essaye par ce style d'écriture de nous exprimer cette vision mystique, ce monde moderne et ses influences sur les pensées et les esprits humains. Afin de, faire resurgir la pensée soufie et son existence dans la société arabe

---

<sup>6</sup> Roland BARTH, *degré zéro de l'écriture*, Seuil, Paris, 1953 36-39

<sup>7</sup> GIROD Ryad *Les yeux de Mansour*, Alger, barzakh, 2018.p.142.

Le recour à la poésie soufie comme pièce à conviction par l'auteur, nous permettra de confirmer que le soufisme est la dominante principale de ce roman .Par conséquent parler de la poésie soufie s'impose à ce niveau d'analyse.

Le soufisme et la poésie ont partagé depuis longtemps un même rapport à l'indicible, une même brillance de l'inspiration. La poésie et le mystique partagent aussi un même symbole, un même recours aux signes comme aussi à la transmutations du sens.

Eric GEOFFROY parle de cette relation entre poésie et soufisme comme suite :

L'expression poétique partage avec le mystique une même essence ineffable, un même recours aux symboles et à l'ambiguïté originelle du langage. (...) la poésie qui en est le véhicule naturel, ne peut rendre compte du vécu intérieur, alors que la poésie permet de suggérer des vérités spirituelles que l'on ne peut ou ne veut expliciter formellement <sup>8</sup>

La poésie soufie fait corps avec la pensée, elle est inséparable de la vie des maîtres et de leurs disciples. Il s'agit d'une poésie qui tournée vers l'unique. Nous prend l'exemple de El Halladj et sa poésie un choix que nous allons justifier plus tard « la poésie chez Al Halladj est la forme suprême que provisoirement, juste avant le silence ultime, la pensée prend quand elle doit se dépassé dans l'indépassable »<sup>9</sup>

La poésie reste le moyen préféré de la transmission initiatique chez les maîtres soufies et une création, car le soufisme est une esthétique qui engendre de l'âme comme affirme *le hadith kodosi* soufi : « j'étais un trésor caché, j'ai voulu être connu, et donc, j'ai créé la création »<sup>10</sup>.

Cette création envoûtante se concentre notamment chez Djalel-eddinn Rumi. Ce dernier est le célèbre poète soufi après Ibn Arabi. Il a de ce qu'on appelle *le diwan* ; grand œuvre poétique. Une poésie qui est sensée toucher l'âme avant l'éprit.

---

<sup>8</sup>Eric GEOFFROY, *la poésie dans la culture Islamique* : aperçu historique, UOC, Université Oberta de Ctalunya. P.24.

<sup>9</sup>Sami ALI, *poème mystique*, Calligraphie, traduction et présentation de l'arabe. P.11.

<sup>10</sup> Conférence donnée par le docteur Sari-Ali Hikmet à Samarkand en avril 2018, pub, 20 juin 2018. Vue vidéo la poésie soufie youtube. Le 24/06/2020.

## **I- La présentation poétique dans le roman :**

L'introduction de poèmes de grands figures soufies tel que: El adawiyya, Ibn arabi et L'Emir Abdelkader est donc une manière de présenter l'origine et la vision du soufisme au monde arabe, et sur ce que peut apporter le soufisme dans sa problématique de la compréhension de ce monde.

Nous commençons par la poétesse Rabi 'a El Adawiyya, car elle est la représentante par excellence du premier courant soufi. Et parce que notre récit commence par ses vers. Nous tenterions de ce travail de savoir son époque, et son rôle dans la notion de l'amour Divin.

### **1-La présentation du poème Rabi 'a El-Adawiyya dans le roman**

D'abord, El-Adawiyya, l'une des grandes figures du soufisme. « Elle est née vers 719 de l'ère chrétienne, à Bassorad en Iraq. Rabi 'a est l'objet d'une vénération qui se poursuit encore de nos jours. »<sup>11</sup>

De Dieu, recherchant son Amour. Parce que son père dévoué à Dieu, Rabi 'a avait aussi cette amour, une voix nouvelle pour l'appel de Dieu. Elle a hérité cette influence spirituelle et cette adoration du créateur de son père lorsqu'elle était jeune. Son cœur était emplit de la satisfaction de Dieu et de l'envie de vouloir atteindre le céleste agrément divin. Elle refusa tous, et offre son cœur seulement pour Dieu. Elle n'avait pas du temps pour un autre amour que l'amour divin. Elle passa ses nuits et ses jours emportée dans la méditation.

La noble dame était toujours la femme accrochée de sa prière et la supplication de Dieu. Elle faisait partie des gens sur lesquels s'appliquent le verset : « *Mais Dieu vous a fait aimer la foi et l'embellie dans vos cœur et vous a fait détester la mécréance, la perversité et la désobéissance. Ceux-là son les bien dirigés* ». <sup>12</sup>

Rabi 'a « la première sainte de l'islam »<sup>13</sup> la femme de 1000 prière par jour, elle avait l'habitude d'accomplir mille Rak'ats par jour. La citation suivant affirme ce propos : « on

---

<sup>11</sup> <http://www.abpelog.Wordpress.com/2014/04/21rabia-al-adawiya-la-femme-aux-1000-prieres-par-nuit/amp/>? consulté le 15 Mai 2020.

<sup>12</sup> Sourate 49, intitulée les appartements, Al Hujurats verset 07.

<sup>13</sup> GIROD Ryad *Les yeux de Mansour*, barzekh, 2018.p.166.

rapporte que Rabi 'a, dans l'espace d'une nuit et d'un jour, faisait une prière de mille rik'at, et que de temps en temps, elle se rendait auprès de Haçan Basri »<sup>14</sup>.

Dans la partie suivante nous tenterions de parler de sa poésie, à fin d'analyser le poème citer dans le corpus. « *Mon Dieu, maintenant que les voix se sont apaisées et que tout est devenu calme.*

*Que chaque amant s'est retiré avec son bien-aimé... »*

L'exemple que l'auteur cite au début du récit, c'est l'un des poèmes qui parlent de son amour à Dieu et ses retraites à lui.

*Mon Dieu, maintenant que les voix se sont apaisées et que tout est devenu calme.*

*Que chaque amant s'est retiré avec son bien-aimé,*

*Je me retire avec Toi, O le Bien-Aimé.*

*Fais que ce retrait, durant cette nuit, soit pour moi délivrance du feu.*<sup>15</sup>

*Ilahi hadat el aswat wa sakanat el harakat,*

*Wa khala kol habib bi habibihi.*

*Wakad khalawtou bika ya ayoha el mahboub,*

*Fajaal khoulwati minka fi hadihi ellayla aitqi mina ennar.*

Ces vers poétique qui sont des vers libre, ils écriaient à l'égard de Dieu, Rabi 'a ici expliquait sa situation et ses moments de prière. Elle prit de la nuit le seul moment de la retraite<sup>16</sup> ou *Kholwa*<sup>17</sup>. c'est un poème religieux qui exprime son amour à Divin. La citation

---

<sup>14</sup> *Le mémorial des Saints*, traduit d'après le origour par A. Pavet de Courteille. Introduction de Eva de Vitray. Meyrovitch. Ed : Seuil. 1976. P.84.

<sup>15</sup> GIROD Ryad *Les yeux de Mansour*, barzekh, 2018, première page du roman

<sup>16</sup> « Dans toutes les traditions spirituelles, le retrait ou l'isolement favorise la concentration sur Dieu ». GEOFFROY Eric, *Le soufisme au quotidienne*, P. 37.

<sup>17</sup> « La *Kholwa* trouve son fondement dans les retraites fréquentes qu'effectua Mohammed dans la grotte Hira', avant de recevoir la prophétie ». GEOFFROY Eric, *Le soufisme au quotidienne*, P. 37.

suivante tirer de l'œuvre *Le mémorial des saints* explique cela : « Sofian Tsawri dit : “ un soir je me trouvais chez Rabi ‘a Al Adawiya. Elle pria jusqu’au premiers rayons de l’aurore et j’en fis autant. Au matin elle dit : ‘ Il faut jeuner aujourd’hui en action de grâces pour les prières que nous avons faites cette nuit’ ».<sup>18</sup>

Le premier vers : “ *Mon Dieu, maintenant que les voix se sont apaisées et que tout est devenu calme*”. Elle expliqua le moment de sa prière ; à fin de nuit ; quant le monde est noir, où le calme et le silence.

Le deuxième vers : “*Que chaque amant s’est retiré avec son bien-aimé*”, elle expliqua dans ce vers l’isolement des amoureux, chacun avec son amour, son l’isolement et son amour dans ce troisième vers : “*je me retire avec Toi, O Le Bien-Aimé*”, son amour qu’elle l’explique ici c’est le Divin ; le grand Dieu ; *El mahboub*.

Le dernier vers : “*Faisque se retraits, durant cette nuit, soit pour moi délivrance du feu*”, il exprime la demande de la satisfaction à Dieu, Comme elle espère l’éloignement de l’enfer. Ce vers exact explique sa *Kholwa* à Dieu pour la méditation selon les règles spirituels soufie. Cette isolement nous rappelle celui de MENSOUR au désert où il se livre à une méditation seul et se perd dans la beauté de la création interprétée par les couleurs.

La poésie de cette deuxième figure soufie d’Ibn Arabi et de sa poésie dans le roman apport de l’eau à notre moulin et prouve que l’auteur voudrait inscrire son roman dans la vision soufie du siècle à travers à découvrir de la poésie mystique.

## **2-La présentation du poème d’Ibn Arabi dans le roman**

Le maître ou le poète Ibn Arabi , un docteur en science de l’islam. Il est considéré comme le pivot de la pensée métaphysique. Ce dernier apparaît dans les deux travaux; *Wahadat Al-Wujud* ou l’Unité de l’Existence et *Al Futuhat al Makkiya*.

Le roman contient des vers poétiques de deux poèmes différents d’Ibn Arabi de son œuvre *Turjuman Al-Aswaq*, l’interprète des désirs. Dans ce dernier il a choisi le vers arabe classique pour exprimer les principes de la révélation coranique dans laquelle Dieu est Miséricorde. Le thème principal de cet recueil est l’amour, quête de l’amant divin et approche de l’être

---

<sup>18</sup>*Le mémorial des Saints*, traduit d’après le origour par A. Pavet de Courteille . Introduction de Eva de Vitray. Meyrovitch. Ed : Seuil. 1976. P. 98.

aimé : «L'occurrence la jeune iranienne Nizham (...) par sa pureté et sa très grande beauté, symbolise la sagesse divine et incarne l'amour essentiel qui tout l'univers »<sup>19</sup>. Ryad Girod introduit cette poésie pour étayer sa thèse du soufisme et cette recherche d'un amour divin, qui n'est en réalité qu'un appel à la tolérance dont le monde en générale et le monde arabe à besoin .cela à partir des vers poétiques présents dans le corpus nous citons :« Abdelkader cabrait en un éclair sa monture avec en tête les célèbres vers d'Ibn Arabi : Mon cœur est devenu capable d'accueillir toute forme. Il est pâturage pour Gazelles et abbaye pour moines »<sup>20</sup>.

Le soufisme est une quête d'amour divin, un amour courtois et pur, un tel sentiment est capable non seulement d'ouvrir un cœur mais de créer des liens avec l'Autre, nous permettra d'accepter aussi la différence, ainsi diminuer les violences et expansé les tolérances

## A-Du poème tanawaḥat al-arwàḥ

Sur ces vers d'amour divin notre corpus s'inscrit dans le soufisme ;

*« Mon cœur est devenu capable d'accueillir toute forme.*

*Il est pâturage pour Gazelles et abbaye pour moines*

*Il es temple pour idoles et Kaaba pour qui en fait le tour,*

*Il est les tables de la Torah et aussi les feuillets du Coran !*

*La religion que je professe est celle de l'amour*

*Partout où ses montures se tournent*

*L'amour est ma religion et ma foi !*

La qad šâra qalbî qâbilan kulla šûratin

Fa mar'â li gizlânin wadîrun li ruhbânî

Wa baytun li awṭânin waka' abatuṭâifin

Wa al-wâḥu tawrâtin wamushâfu qurânî

Adînu bi dîni al-hubbi annâ tawajjahat

<sup>19</sup><http://iqbal.hypotheses.org>. Consulté le 12/07/2020.

<sup>20</sup> Ryad Girod *Les Yeux De Mansour*, Alger ,barzakh 2018.p.126.

Nous pouvons découvrir la relation de ses vers avec notre corpus. Ce poème se compose de seize vers poétique mais nous avons préocuppé d'analyser du treizième jusqu'au le quinzième qui garde la construction binaire du vers arabe traditionnel :

La qad şâra qalbî qâbilan kulla şûratin

Fa mar'â li gizlânin wa dîrun li ruhbân

Wa baytun li awṭâninwaka' abatuṭâifin

Wa al-wâḥu tawrâtin wa mushafu qurânî

Adînu bi dîni al-hubbi annâ tawajjahat

Rakâibuhu fa al-dînu dînî wa îmânî

Puisqu'on y trouve les deux hémistiches du Şadr" le buste" dans le premiers vers comme suit « La qad şâra qalbî qâbilan kulla şûratin » et du Ajuz" l'assise" notamment « Fa mar'â li gizlânin wadîrun li ruhbân ». Dans le deuxième vers « Wa baytun li awṭânin wa ka' abatu ṭâifin » est le buste, L'assise « Wa al-wâḥu tawrâtin wa mushafu qurân ». Dans le troisième vers en arabe « Adînu bi dîni al-hubbi annâ tawajjahat » le buste et l'assise celui de « Rakâibuhu fa al-dînu dînî wa îmânî » avec la pluralité des rimes dans ce poème.

Or la rime est un accord de timbres, un accent et une séquence de consonnes de voyelles terminales. Comptées à partir de la voyelle de l'avant dernière syllabe langue. Le cas durant les trois vers d'Ibn Arabi où le poète créé crée souvent des rimes, c'est-à-dire des répétitions de sons « ân » en fin des vers.

Ensuite, dans le vers suivant :

*Mon cœur est devenu capable d'accueillir toute forme.*

*Il est pâturage pour Gazelles et abbaye pour moines*

---

<sup>21</sup> Id

La première notion citée dans ces vers c'est le cœur. L'endroit où se rassemblent tous les sentiments avec les diverses formes : la haine et l'amour, Comme le dit Ibn Arabi « le cœur se change selon les changements des manifestations divines qu'il a subies. »<sup>22</sup>. Une autre expression il est le pâturage des gazelles, parce que les yeux des gazelles c'est la symbolique de l'amour de la beauté mentionnée par plusieurs poètes dans leurs poèmes auparavant.

De plus, Ibn Arabi nous montre dans les vers suivants :

*Il est temple pour idoles et Kaaba pour qui en fait le tour,*

*Il est les tables de la Torah et aussi les feuillets du Coran !*

Il apparaît selon ces vers que l'amour pour Ibn Arabi se trouve dans trois religions sans distinction. Nous constatons cela selon les mots suivants idole se réfère au Judaïsme, le Torah au Christianisme et le Coran à l'Islam. Ce dernier la religion qui défend l'amour pour sa valeur importante dans la vie. Il n'y a pas de religion sublime que celle basée sur l'amour : « Suivez- moi, Allah vous aimera »<sup>23</sup>. Prouvant ça par les derniers vers du poème cité :

*La religion que je professe est celle de l'amour*

*Partout où ses montures se tournent*

*L'amour est ma religion et ma foi !.*

D'après l'analyse de ces vers poétiques nous concluons qu'Ibn Arabi exprime un amour interminable de façon qu'il n'y a aucune existence pour Ibn Arabi loin de sa Bien-aimée parce qu'elle est étant la plus belle qu'un être humain puisse adorer. Nizam n'est pas le seul nom chanté par Ibn Arabi il y a aussi Leïla qu'il omniprésent dans les vers poétique du poème Leïla s'est emparé de ma raison. il comporte douze vers poétique que nous analyserons seulement les quatre premiers suivants :

---

<sup>22</sup> Ibn Arabi, *Turjuman Al-Achwaq*, Dar El-MAREFAH, 1425 de l'hégire, 2005, p 62

<sup>23</sup> Aalilmraan, verset 31, p Ibn Arabi, *Turjuman Al-Achwaq*, Dar El-MAREFAH, 1425 de l'hégire, 2005, p 62.

*« Leïla s'est emparée de ma raison  
j'ai dit, ô Leïla, aie pitié des suppliciés  
Son amour s'est dissimulé...  
dans mes entrailles enfoui  
Ô Toi l'aliéné, écarte l'humiliation  
Je suis fou, éperdu...  
et pour elle, un esclave devenu »*

*« Salabat leïlâ  
Mini àl 'qla  
Qultu yâ leïlâ  
irḥami àl-qatlâ  
ḥubuḥa maknunon  
filḥaṣa maḥzun  
ayuḥa al-maftun  
qum binâ dalâ »<sup>24</sup>*

Lors de l'analyse de ces vers nous sommes concentrées sur la symbolique du prénom Leïla répéter deux fois. Nous pouvons voir qu'il ne s'agit pas d'un être humain comme celui de Nizam citée auparavant.

Il s'agit d'une chose suprême, nous pouvons dire que c'est une femme abstraite englobe tout les caractères de beauté et d'altesse selon Ibn Arabi. Mais encore il entreprend la description d'un amour non humain c'est-à-dire du divin. Un amour caché dans le sens figuré du mot Leïla synonyme de la nuit. Dans cette dernière se trouve un isolement qui favorise la concentration sur Dieu. Cette tradition spirituelle s'appelle la retraite ou "la *khalwa*"; « est un voyage immobile essentiel pour réaliser notre « vacuité » ontologique que seule la présence

---

<sup>24</sup> Ryad Girod *Les Yeux De Mansour*, Alger, barzakh, 2018, p.142.

peut emplir »<sup>25</sup>. A savoir, la meilleure durée pour cette pratique est pendant la nuit et ça fait affirmé par Eric Geoffroy ; dans l'extrait suivant : « l'entrée en khalwa équivaut à une entrée au tombeau. La cellule devait être sombre, étroite et hors d'atteindre des bruits environnants »<sup>26</sup>. Donc, Ibn Arabi nous montre la sainteté de la nuit pour observer la sincérité et se rapprocher de Dieu pour réaliser l'amour divin.

Bref, le choix de Ryad Girod est dans la mesure d'ancrer l'ambiance soufie dans le roman. D'après les analyser nous constatons la vision mystique présente dans *Les Yeux DE Mansour*. Le but est de souligner la théorie d'Ibn Arabi celle de l'unicité ou l'unité des religions pour atteindre le plus degrés de la spiritualité. La même façon et la même méthode soufis suivi par l'Emir dans ses écrits, notamment son poème que nous analyserions dans l'étape suivante ; qui est la conclusion de notre corpus et l'achèvement de celles d'Ibn Arabi.

Une autre figure emblématique du soufisme est aussi présente dans ce roman ; c'est l'Emir Abdelkader avec son célèbre poème.

### **3- La présentation du poème de l'Emir Abdelkader dans le roman**

L'Emir Abdelkader ou Abdelkader El-jazairi, un homme Algérien, émir ou chef religieux, savant musulman et soufi, aussi, il est un militaire. Il s'appelle Abdelkader ben Mohiédine, né le 06 septembre 1808 à la Guettana et mort à Damas le 26 mai 1883. Un historien qu'a résisté contre le colonialisme français, comme il est aussi un grand penseur de la civilisation arabo-musulmane.

L'auteur s'est concentré beaucoup sur la personnalité de L'Emir parce que le personnage principal Mansour est son descendant : « Mansour ben Sultane ben Hassan ben Mohamed ben Abdelkader ben Mohiédine »<sup>27</sup>

Abdelkader est un mystique, il a enseigné pendant des années la spiritualité dans la mosquée des Omeyyade, nous découvririons cela du roman : « ...d'un coin donc, formant nécessairement le centre du tout de cet angle de la mosquée des Omeyyades, Abdelkader se laissait aller à une connaissance arithmétique et géométrique des choses pendant qu'à la même époque Henri Poincaré... »<sup>28</sup>. Cet enseignement fut mis par écrit le livre *les haltes* " El

---

<sup>25</sup>Eric Geoffroy *LE SOUFISME, Histoire, fondements, pratique*, édition eyrolles.p.152.

<sup>26</sup>Ibid. p.153.

<sup>27</sup>GIROD Ryad, *Les yeux de Mansour*, Alger, barzakh, 2018. P. 36.

<sup>28</sup>GIROD Ryad, *Les yeux de Mansour*, Alger, barzakh, 2018,p.60.

*Mawaqif*’, dans ce dernier, il expose un point centrale de sa pensée: « Si tu pense crois ce que croient les diverses communautés- musulmans, chrétiens, juifs, mazdéens, polythéistes et autres sache que Dieu et cela et qu’il est autre que cela. Aucune de ses créatures ne l’adore sous tous ses aspects ». <sup>29</sup>

Entant qu’un homme de guerre, il prend de la plume aussi comme un arme de diffuser ses esprit. Il écrit les œuvres comme il écrit aussi les poèmes. L’Emir est un poète mystique très connu. Il prend *l’Unité de l’Existence* comme un courant dans sa poésie, nous avons trouvé cela dans son livre *El mawaqif* <sup>30</sup>. Sa poésie donc connu sous le nom *El haqaiq wa Ellataif* <sup>31</sup>; un poème philosophie soufie.

Aussi, l’Emir a écrit sur les textes d’Ibn Arabi comme le livre *El mawaqif*, il’ a influencé de celui de Ibn Arabi *El fetouhate*. Dans le roman, l’écrivain mentionnait cette influence dans la citation : « Sur la longue plaine caillouteuse et désertique de la Tafna, qu’il voyait peut être comme de vastes pâturage, Abdelkader cabrait en un éclair sa monture avec en tête les célèbre vers d’Ibn Arabi ... » <sup>32</sup>

Dans notre roman le narrateur a cité à la fin du récit un poème de l’Emir Abdelkader. Ce poème, il n’est pas un grand poème ; entame dans un recueil ; mais, des vers libres. Il les traduit en français comme suite :

*Je suis Dieu, je suis créature*

*Je suis Seigneur, je suis serviteur*

*Je suis le Trône et la natte qu’on piétine*

*Je suis l’enfer et je suis l’éternité bienheureuse*

*Je suis l’eau, je suis le feu, je suis l’air et la terre*

*Je suis le combien et le comment*

---

<sup>29</sup> <http://www.Saintmerry.org/le-message-spirituel-de-l'emir-abd-el-kader/> .consulté le 04 aout 2020.

<sup>30</sup> Bakri alaa Aldin, *Min mawaqif El Amir Abdelkader El-Jazairi*, pdf, 2014, P. 18

<sup>31</sup> Id.

<sup>32</sup> GIROD Ryad, *Les yeux de Mansour*, barzekh, 2018, p, 126.

*Je suis la présence et l'absence*

*Je suis l'essence et l'attribut*

*Je suis la proximité et l'éloignement*

*Tout être est mon être*

*Je suis le Seul*

*Je suis l'Unique<sup>33</sup>*

*Ana Hako Ana Khalkj*

*Ana Rabon, Ana Abdon*

*Ana Archo, Ana Forchowa Jahim, Ana Kholdo*

*Ana Maa, Ana Naronwa Hawao Ana Saldon*

*Ana Kamon Ana Kayfon*

*Ana Wojdon Ana Fakdon*

*Ana Daton Anawasfon*

*Ana Korbon Ana Boadou*

*Kol El-Kawn Daka Kawni*

*Ana Wahdi*

*Ana Fardou*

Ce poème porte les marques de la tristesse et de la joie, un alliage contradictoire mais justifié pour soufi, car il est écrit le 26 Mai 1883 à Damas, le jour de sa mort. Il parle dans ces vers poétique de sa vision spirituel et sa pensée soufie. Il l'intitule : Wahdat el Woujoud.

L'auteur à fin de justifier un choix et un engagement parler de l'Emir et son mysticisme, il a cité ce poème au but d'éclairer le cheminement soufi chez l'Emir. Il l'a met comme un

---

<sup>33</sup> GIROD Ryad, *Les yeux de Mansour*, Alger, barzakh, 2018, écrit dans la dernière page du roman.

poème français libre. Comme il explique le courant philosophe soufi de l'Emir. Il est le premier qui mentionnait dans le livre de *haltes*. Dans ce dernier, ce poème se cita avant pour expliquer un poème d'Ibn Arabi de son livre *Fossos El Hikam*<sup>34</sup> au but d'expliquer la notion de *la transfiguration Divine (altajalial'iilhi*<sup>35</sup>).

Le but de Ces vers poétique c'est aussi d'expliquer la grandeur et la majesté de l'Islam soufi depuis long temps. Avec Ibn Arabi et l'Emir qui expriment toujours leur adoration de la création d'ALLAH. Ils sont deux figures qu'ont revivifiées la religion musulmane, leur relation c'est beaucoup plus spirituelle, malgré les siècles qui les séparent. Ce choix de poètes soufis n'est pas anodin, il est une manière de dire que le soufisme fait partie de l'islam et qu'il est pratiqué dans tout le monde arabe, et que son objet et son objectif sont l'amour divin. Aussi que cette amour se sent et se pratique dans toute les langues, mais certains mot d'origine arabe doivent revenir, pour exprimer ce revers entre islam et soufisme.

## **II- L'analyse des vocabulaires arabe dans le corpus :**

La langue arabe liait avec l'Islam depuis long temps, parce qu'elle est au premier lieu la langue du Coran. La langue arabe est d'abord, cinquième langue utilisé au monde. Pour quoi cette classification ? Car elle est riche littérairement par son dictionnaire.

Cette langue représente une vaste aire géographique de l'Arabie Saoudite jusqu' au Maghreb. Elle occupe deux continents ; les pays de l'ouest d'Asie et les pays de Nord d'Afrique. Le recours à la terminologie arabe est une preuve de la continuité de l'islam dans le soufisme aussi de rappeler que Dieu est un amour nous prouvons ça d'après le verset coranique suivant : « O les croyants ! Quiconque parmi vous apostasie de sa religion...Allah va faire venir un peuple qu'il aime et qui l'aime, modeste envers les croyants et fier et puissant envers les mécréants qui lutte dans le sentier d'Allah, ne craignant le blâme d'aucun blâmeur. »<sup>36</sup> .

La langue arabe est un moyen des écrivains magrébin pour dire la vision du monde arabe aussi pour montrer que l'islam est une religion de tolérance .Notre écrivain GIROD Ryad, est l'un parmi eux qu'utilise cette langue pour partager ses idées sur ce qui concerne son pays et sa religion.

---

<sup>34</sup>BAKRIA Alaa-adin, *Min Mawaqif Al-Amir Abd- EL kader*, 2014, pdf, P.19.

<sup>35</sup>Id

<sup>36</sup>Sourat El Maida, verset 54, p117.

*Les yeux de Mansour* plein des mots arabes ; soit littéral ou dialectal surtout l'arabe algérien cassé. Nous avons dégagé les mots présentent dans le roman (*Gassouh, Haïk, burnos, Jahel, Cadi, AL-Jazira, Chéchias et El-chemagh*), afin que nous les analyserions. Voilà quelques exemples :

-*Gassouh, Gassouh* : Il a répété beaucoup au long du roman. Il signifie 'coupez-le, coupez-le', ce mot est vient des deux dialectes ; Algérien Saoudien. Il se situe dans plusieurs passage comme : «*Gassouh ! Gassouh ! Aux coté de Mansour, je demeurais apaisé face au déploiement des sables et des roches qui s'étiraient...* ». Aussi, « *Gassouh ! Gassouh ! Un chant d'amour* »<sup>37</sup>

-*Haïk* : Vêtement traditionnel algérien servit pour les femmes.«... *qu'il avait dégagée du haik...La mèche fumeuse d'une lampe arabe éclairait à peine la REE sente de l'émir, ...* ».<sup>38</sup>

-*Burnous* : Vêtement traditionnel algérien servit pour les hommes : « ... *sous la tente d'Abdelkader dans un état déplorable. Mon burnous et mon haïk étaient souillés* ».<sup>39</sup>

-*Jahel* : signifie : ignorant, se situe dans le passage : « ... et sur la petite estrade, faisant face à tous ceux qui atteindre mes réponses, lorsque j'ouvris la bouche pour m'exprimer, le mot *jahel*, ignorant, ... »<sup>40</sup>

-*Cadi* : signifie juge : « ...le *cadi* Abou Daoud al- Quassimi et le convaincre, le supplier, d'annuler ce procès où Mansour ne risquait pas quelques coups de fouet et une expulsion du royaume mais bel et bien sa tête. »<sup>41</sup>

-*Al-Jazirah* : signifie l'île : « En commémoration des quarante ans de la mort du roi Fayçal, le quotidien *Al Jazirah* avait jugé éminemment symbolique de faire sa une sur le distance »<sup>42</sup>

-*Chéchias* : Bonnet rouge fabriqué en générale en Tunisie : « ... *et des chéchias, et sous ce deux attouchement je ne tardai par à m'endormir* ».<sup>43</sup>

---

<sup>37</sup> GIROD Ryad *Les yeux De Mansour*, Alger, barzakh, 2018, , p 49.

<sup>38</sup>Ibid. P. 104.

<sup>39</sup>Ibid, P. 103.

<sup>40</sup>Ibid p.194.

<sup>41</sup> Ibid. p.182.

<sup>42</sup> Ibid. P.105.

<sup>43</sup> Ibid. P. 104.

-*El chamegh* : est un « voile met sur la tête comme un chapeau, il protège du soleil, sa forme carrée à des carreaux des fois en noir et blanc ou blanc et rouge, servit chez les arabes d'orient et surtout en Palestine ». Ce mot se situe dans plusieurs passages comme : « Ou bien étions-nous au fond d'un Tombeau lorsque le Juge Qassimi s'était redressé, avait ajusté encore une fois les larges plus de son *chamagh* blanc,... »<sup>44</sup>

-*Wadis* : signifie ;rivière : « une brume de sable tombait continuellement sur la route, les ponts, les *wadis*, les palmeraies et les rocheuses du Najd »<sup>45</sup>.

-*Nahda* : signifie ; renaissance : « Nous en étions là et nous participions à la *Nahda*, renaissance de la grande civilisation arabo-musulmane, qu'appelait de tous ses vœux le roi Fayçal pour libérer la Palestine... »<sup>46</sup>

Le narrateur utilise un mélange de dialecte ; Saoudienne ; comme le mot *Gassouh*, *Chamagh et Burnous*, *chéchias* et surtout de tradition algérienne est une manière de marquer qu'il existe plusieurs forme de l'islam. Ce mélange c'est pour nous expliquer que la multiplicité entre les cultures et les traditions ne varié pas nos croyances ni nos pensées, aussi que notre islam même s'il prend des formes différentes d'une région à une autre , le but ultime ne change pas , car nous portons tous l'amour pour le même Dieu.

---

<sup>44</sup> Ibid. p 55.

<sup>45</sup> Ibid. p.215.

<sup>46</sup> Ibid. p.114.

## **Quatrième chapitre**

### **L'influence du soufisme sur l'esprit contemporain**

Dans ce dernier chapitre nous t d'abordons l'influence du soufisme, notamment sur le soufisme contemporain. Nous d'analysons le soufisme arabo- musulman contemporain ;. Nous allons traiter aussi le réalisme dans le récit

Le soufisme moderne occupe aujourd'hui une place de premier choix dans la société arabo musulmane. Nous trouvons l'apport du soufisme dans divers domaines de la vie. Les soufis aujourd'hui sont acceptés dans leurs société, il adoptent du poste responsable, ils ont même leurs propres productions sur leurs propres sites ; ils ont des productions littéraires, philosophies et autres. Nombreux penseurs au nord d'Afrique se proclament soufis. Notamment en Egypte le recteur d'Al Azher le *Sayhabd Al-Halim Muhamud* dans les années 1960 et le grand Mufti de Syrie *Sayh Ahmed Hussun*.

De l'époque contemporain nous retenons le *Sayh d'Al Azher Al Halim Muhamud* vient confirmer : « Le soufisme qui est une expérience, relève d'une même école : Il n y en a ni diversité ni différente »<sup>1</sup>

Cette spiritualité souvent mal interprétée, suite à un passé historique assez tourmenté ne peut pas être anodin, car le soufisme dans sa conception est une quête d'amour divin, par conséquent cette nouvelle adoption pourrait être porteuse d'un jour jasent

## **I- L'apport du nouveau :**

Notre époque marquée par un autre trait entre « des traditions spirituelles orientales ; que s'appel maintenant l'islam soufi et la physique quantique<sup>2</sup> »<sup>3</sup>. El Ghazali affirme : « il y' a au-delà de la raison une dimension à la quelles celle-ci n'a pas accès », mais le physicien contemporain Michael Haller affirme que : « ... je soutiens que la plus grande conquête de la physique moderne a été de découvrir que notre sens commun se limite à un domaine étroite de notre expérience ordinaire. Hors de cette région s'étend une sphère inaccessible a nos sens »<sup>4</sup>.

---

<sup>1</sup> Al-Kalabadi (abu Bakr) :At-ta'arruf li madhabi ahl al-tasawwuf, Egypte, Port Sa' id Maktabat al-taqafa al diniya. Introduction d'Abd el Halim Mohamud, cité dans le doctora de KACHOUK Khadidja, 2012.

<sup>2</sup> La physique quantique recouvre des domaines de la physique où l'utilisation des lois mécaniques quantique Est une nécessité pour comprendre les phénomènes en jeu. La mécanique quantique est la théorie fondamentale des particules de matières constituant des objets de l'univers et des champs des forces animant ces objets. <http://futura-science.com>. Consulté le 02/11/2020.

<sup>3</sup><https://consciencessoufie.com/le-soufisme-ici-et-maintenant>

<sup>4</sup> <http://www.Fabula.org/revue/document838>. Consulté le 05/09/2020.

Influencé par IBN EROUMI et son livre du font des islamologues affairments que le soufisme est l'avenir de l'islam. Aussi, et que le soufisme et la spiritualité sont aujourd'hui synonyme d'urgence et non une option. Elle est une prise de conscience holistique, d'où sa présence fréquente dans la littérature contemporaine arabe en générale et maghrébine en particulier.

### **1-Le soufisme dans la littérature arabe contemporaine:**

Le soufisme est une source d'enrichissement pour la littérature arabo-musulmane par des divers ouvrages. Nous trouvons des œuvres réalistes traitent des thèmes originaux. Cette source d'inspiration spirituelle se trouve dans notre corpus comme le thème principal, car son auteur remet le couteau dans la plaie et raconte le moment réaliste et tragique de la fin des soufis dans les époques révolues voire en ces temps modernes dans certaines régions du monde arabe. ; L'écrivain de notre roman est un écrivain réaliste aussi, grâce à ce thème développé. À la vision moderniste du roman, le soufisme ajoute la volonté d'accéder à l'harmonie à travers la création littéraire comme un ensemble de possibles éthique, esthétique et stylistique<sup>5</sup>.

L'acte de création poétique engendre une séparation du moi avec le moi comme en réponse à l'appel de l'autre et comme une manière e recevoir l'autre. L'acte poétique laisse le moi transformer par cette rencontre [...]. Poète et poème sont tous les deux des créations de l'Autre<sup>6</sup>.

Le soufisme est un courant souvent mal compris ou mal jugé suite à son passé, aujourd'hui et depuis quelques années nous assistons à une production abondante dans ce domaine mystique par exemple les travaux de Rachid BOUJEDRA , ceux d'Ilif CHARAFK “ *Soufi, mon amour*”<sup>7</sup>. Ce dernier raconte l'histoire du grand mystique Djalel el Din Rumi. Dans ce roman nous découvrons l'amour mystique de Rumi. C'est un œuvre d'une réussite littéraire mondiale.

Rumi est un exemple des soufis qui inspire les écrivains moderne, notamment après les explications des poèmes d'EL HALLAJE .Les genres proprement dit mystique et mis le point sur une poésie très bien conçue .ses œuvres dans la tradition soufie sont considérés comme un

---

<sup>5</sup> Id.

<sup>6</sup> Id.

<sup>7</sup> Alberto Fabio Ambrosio, *Des écrivains du soufisme ou des soufis écrivains ? Voyage au pays des mystiques*, Synergies Turquie n 4-2011.P. 35.

moyen de l'éducation chez lui. Pour l'époque contemporaine ses productions littéraires sont le modèle à diffuser le message soufi pour les lecteurs modernes.

Les romanciers réfléchissent leurs romans à partir d'impact du soufisme sur eux. Mahmud Al-Mas'adi et Naguib sont deux exemplaires qu'ont influencé sur cela. Le premier dit que : « le soufisme est le résumé de l'ouverture humaine »<sup>8</sup> ; c'est dire que le soufisme est une ouverture sur l'humanisme. Aussi, « le soufisme est avant tout une méditation sur le jeu du désir et de l'infini au cœur de la création artistique »<sup>9</sup> ; affirme le romancier Tunisien Al Mas'adi. Le soufisme collabore à la force de création du roman ; affirme l'œuvre de Naguib Mahfouz.

La figure soufie la plus attirante par les poètes et des écrivains arabes est El-Hallaj au titre d'exemple. Abd El-wahab El-bayati par exemple mentionnait la personnalité de ce soufi dans ses poèmes, l'un des plus célèbres poèmes qui parlent d'El-Hallaj sont : « *Adab El- Haladj* ». Aussi, nous trouvons que le personnage d'El-Hallaj le centre de la pièce théâtrale du Salah Abd elsabor « *Maasat El-Hallaj* », cette dernière s'intéresse Adonis dans son poème « *Mortiyat El-Hallaj* ».

Certains critiques voient que cet intérêt donné au personnage d'El Hallaj chez les poètes arabes contemporain vient de l'intérêt des occidents de ce personnage. Ils pensent qu'El-Hallaj un soufi qui est mort pour rester vivant dans l'imaginaire mondial, et apporter beaucoup plus de valeurs à sa thèse. Avec un tel recoure ces romans ouvrent la porte à lire cette présence du soufisme comme une révision de la notion de l'individualité.

Les écrivains contemporain placent leurs personnages dans le mouvement de la vie et leurs donnent des rôles importants comme : le rôle de Rédempteur, dans le but de racheter sa notion. Aussi ils leur donnent le rôle d'hérétique, d'humain distingué, et révolte humaine contre l'injustice et la corruption.

Le soufisme fait du roman contemporain un roman inachevé, inscrit dans un processus de vérité étranger à la construction occidentale du réalisme. Cet inachèvement et le signe d'un *ethos* spirituel propre à l'individu, à considérer dans le sens arabe de *Fard* comme le degré le plus haut de la sainteté<sup>10</sup>.

---

<sup>8</sup> <https://www.fabula.org/revue/document8381.php> .

<sup>9</sup> Id.

<sup>10</sup> <http://www.Fabula.org/revue/document838>. Consulté le 05/09/2020.

## 2-Le soufisme dans la société arabe contemporaine :

« Le soufisme qui porte son paroxysme la tension entre l'observance de la Loi divine (la charia) et la réalité profonde (la haqiqa) remplit se rôle. Donc, le soufisme fait appel à l'amour ; la charia base sur l'obéissance. En Egypte de XIX siècle les discussions sur la légitimité du soufisme et de ses pratiques, qu'étaient rares. Au XIX siècle en Egypte nous rappelle Gilbert De lamoue, il est vrai de se demander si le soufisme est ou non en conformité avec l'orthodoxie musulmane ». <sup>11</sup>

Depuis, la moitié du XIX siècle, il se manifestait la plus part de confréries soufies en Egypte. En parlant d'Ahmadiyya<sup>12</sup> et Barhamiyya<sup>13</sup>.

Le soufisme et le système religieux des soufis ont été critiqués par les réformistes à toutes tendances. Il leur parait inadapté à une société moderne. A la fin du XIX siècle, l'apparition du mouvement réformiste musulman occupé d'une conception authentique des textes sacrés et opposé à toute autre interprétation a connus traité par de l'indulgence des tenants de l'orthodoxie envers l'islam des confréries soufies.

Le soufisme s'enracine de manière générale dans les sociétés musulmans ou il est envoûtant aujourd'hui les confréries (tariqa), permettent de créer un lien social fort et de mieux construire et ordonner les sociétés. La vie spirituelle et la structure sociale s'aboutissent au Maghreb ottoman depuis le XIX siècle. Les confréries sont des principaux instruments de l'islamisation. Bariza Khayari une témoinne de deuxième festival soufie à Paris déclare : « Il est temps de montrer que le soufisme propose une spiritualité pacifique, qu'il éduque à un Islam spirituel , libre, et responsable, qu'il fait la promotion du savoir et du beau »<sup>14</sup>. Le soufisme est ainsi« sera spirituel ou ne sera plus » comme propose Eric Geoffroy, cette spiritualité de soufisme a pour but d'élever l'islam. Certains estiment que le soufisme est le livre ouvert de connaître l'inconnu, Rekka, aussi une témoinne de même festival soufie à Paris parle de son expérience avec cette pratique :

---

<sup>11</sup> <https://journals.openedition.org/ema/218>. Consulté le 12/08/2020.

<sup>12</sup> Se réfère à Ahmed al-Badawi (1200-1276), en Egypte durant l'invasion croisée conduite par Saint-Louis au XIII siècle.

<sup>13</sup> Est liée à Ibrahim ad-Disuqi (1246-1288), entrée à Disuqi, aujourd'hui lieu de pèlerinage de plus visité d'Egypte avec Tanta.

<sup>14</sup> <http://www.lemondedesreligions.fr/une/le-soufisme-est-l-avenir-de-l-islam-12-12-2018-7698-115.php>. Consulté le 20/06/2020.

J'ai toujours été musulmane pratiquante, mais je ne comprenais pas grand-chose. J'ai fait des retraites, des ateliers bouddhistes. J'ai beaucoup lu. Et puis j'ai trouvé dans le soufisme ce que je cherchais : ma religion d'origine, et la dimension spirituelle dont j'avais besoin avec une interprétation plus tolérante du Coran que celle à laquelle j'étais habituée<sup>15</sup>.

Au monde d'aujourd'hui, les confréries sont établies, nous citons l'exemple de Shadhiliyya compte près de 72 établissements. qui sont s des fondements identitaire pour nombreux musulmans. Aussi, elles confortent le sentiment d'appartenance à l'Oumma

L'importance de ces confréries a été très changeante selon les époques. Par exemple, aujourd'hui en Egypte c'est Ahmadiyya, suivi par Shadhiliyya et en suite Khalwatiyya, après vient Burhamiyya. Les corpus dogmatique de chaque confrérie ne correspondent plus à la pratique des autres qui se réclament d'eux. Les déviations de la tradition mystique ont été la règle.

Ne juge pas le soufisme sur les actes répréhensibles des déviationnistes. Le soufisme a un besoin urgent d'un important effet sur lui-même. Il doit être purifié des innovations et des superstitions ; il faut répandre l'héritage du véritable soufisme, et condamner son appel les joueurs de percussions et les mangeurs de serpents<sup>16</sup>. .

Dans le soufisme spirituel y a que ce qu'on appelle *ijtihâd*. Ce dernier fait un amarrage ment dans la réalité sociale, Il attire la critique dans la société musulmane, Aussi, la pression sociale sur les comportements religieux vers un rapport individuel assumé au divin<sup>17</sup>.

... Alors je me suis mise à lire Ghazali, Ibn Arabi, mais aussi la Bible. Puis j'ai découvert des auteurs contemporains sur le soufisme, comme Faouzi Skali ou Eva de Vitray-Meyrovitch. Cela m'a amenée au Livre de dedans de

---

<sup>15</sup> Id.

<sup>16</sup> Revue, Tasawuf islami, mai1979 N, interview avec Sadate, Le soufisme Egyptien Contemporain .P. 11.

<sup>17</sup> <http://consciencessoufie.com/le-soufisme-ici-et-maintenant> . Consulté le 01/09/2020.

Rumi. Je me suis rendu compte que j'étais soufie depuis toujours. Je ne l'ai découvert que récemment<sup>18</sup>.

L'*ijtihâd* est né avec le soufisme comme affirme la citation « l'épistémologie soufie a ainsi donné naissance à un '*ijtihâd* spirituel' que s'est affirmé de plus en plus au Coran des siècles se posant tantôt en rival de l'*ijtihâd* juridico-théologique, tantôt en complément harmonieux de se dernier »<sup>19</sup>.

Aussi, Ibn Arabi affirmait que : « l'ijtihâd a valeur d'obligation pour chaque croyant, car il entre dans la conception soufie d'une Loi vivante se révélant à chaque instant à l'intimité du croyant »<sup>20</sup>

Suyuti auteur penseur dont les présentations à l'*ijtihâd*, donne un statut infaillible à la science spirituelle des soufis. Cette connaissance pour lui est plus crédible que les présomptions des juristes. Nous trouvons cet *ijtihâd* avec beaucoup des soufis chacun à son but, El-Halladj l'un de ceux : « Halladj souvent perçu comme un extatique peu concerné par la matière islamique normative, pratiquait pourtant l'*ijtihâd* pour réfuter divers points de droit et de théologie »<sup>21</sup>

Ainsi, le soufisme désormais une force sociale d'importance qui rassemble environ 300 millions de personnes à travers le monde. Il joue un rôle de choix dans le domaine politique comme au Maroc, et qui donne encore lieu à des controverses<sup>22</sup>.

## **A -Le soufisme en Algérie :**

Le responsable de Zawiya Alawiya souligne : « En Algérie de 1965 à 1979, les voix soufies ont été occultées. La décennie noire (la période de terrorisme des années 1990) a permis une prise de conscience et nous sommes désormais plus écoutés »<sup>23</sup>.

---

<sup>18</sup> <http://www.lemondedesreligions.fr/une/le-soufisme-est-l-avenir-de-l-islam-12-12-2018-7698-115.php> . Consulté le 20/06/2020.

<sup>19</sup> Eric GEOFFROY, le soufisme en Islam et les défis contemporains, Onzième colloque international, jours 09/10/11 Novembre 2008. Université Adrar, Partie : le soufisme et les affaires contemporains. P.687.

<sup>20</sup> Id.

<sup>21</sup> L. Massignon, la passion de Halladj, Paris, 1975, III, P16-17. Mentionné dans<sup>21</sup> Eric GEOFFROY, le soufisme en Islam et les défis contemporains. P. 687.

<sup>22</sup> <http://www.lesclesdumoyenorient.com/soufisme.html> . Consulté le 05/09/2020

<sup>23</sup> <http://www.1538mediterranee.com/2017/03/14/en-algerie-lesoufismetraditionnelestsdésormaisminoritaire> . Consulté le 11/09/2020.

Saïd Djebelkheir<sup>24</sup> explique : « les soufis sont discrets réticents à faire des déclarations, à communiquer sur leurs rencontres et leur activités car certains salafistes si hésitent pas à regretter publiquement leur existence »<sup>25</sup>.

L'Algérie est un pays musulman où l'islam sunnite est religion d'Etat. Aussi, autre référent religieux en Algérie c'est le rite malikite. En Algérie le soufisme existe depuis plusieurs années: « Depuis les années 1980, on étudiait les cultures populaires ou la littérature populaire, et c'est là que l'on parlait de soufisme,... »<sup>26</sup> Saïd Djebelkheir.

L'importance source du soufisme en Algérie c'est Ghardaïa. Il se trouve dans cette wilaya la Tariqa chikhiya. Cette dernière fait un impact sur l'Algérie et toute l'Afrique<sup>27</sup>.

L'Imam de Métlili a appelé : « les disciples Zawiya El-Chikhiya de Métlili œuvrent à la promotion des vrais valeurs de l'Islam et les vertus du soufisme afin de faire barrage à toute formes de radicalisation »<sup>28</sup>.

### **3-La présence du vocabulaire soufie chez les poètes arabes contemporains :**

Les romanciers et poètes arabes contemporains usent d'un vocabulaire soufi dans leurs poèmes au but d'inspirer la spiritualité de l'expérience poétique.

Ils abordent le thème figures soufis comme : Ibn Arabie, El-Halladj, Rumi et Farid Eddine Attar dans l'intérêt de repenser leurs expériences soufis. Aussi, ils prennent le thème du soufisme pour dépasser l'enfermement sur vision. Cette dernière qui est la problématique de l'homme contemporain, pour eux l'esprit soufisme les cède une autre vision au monde, il donne l'éloignement de tous qui est de l'habituel et de l'ordinaire pour atteindre la vérité, pour faire oublier une vision mal interprétée et qui nécessite une lecture avec une conceptualisation historique, afin de mieux faire comprendre les faits, qui ont donné au soufisme d'une part cet aspect curieux et d'une autre l'aspect de l'apostasie.

---

<sup>24</sup> Chercheur Algérien le plus connu sur la question. Diplômé de sciences islamiques, il a travaillé comme journaliste et est l'auteur de soufisme et référent religieux 2011.

<sup>25</sup> <http://www.1538mediterranee.com/2017/03/14/en-algerie-leoufismetraditionnelestdesormaisminoritaire> . Consulté le 11/09/2020.

<sup>26</sup> Id.

<sup>27</sup> Id.

<sup>28</sup> <http://www.Ops.Dz/société/79996-l-algerie-unesourcedepropagationdusoufisme> . Consulté le 11/09/2020.

Ils utilisent des symboles soufis comme : la danse, la mort, le voyage, la pauvreté, l'unicité... Ils utilisent des expressions soufies comme celle d'Ibn Arabie : «*Fa kolo ismin Adkoreho Fi Hada Eljezi Maanaha Okani, Wa Kolo Darin Andoboha Fadaroha Aani* ». <sup>29</sup>

La poésie reste le premier art à exprimer le soufisme, car c'est un art qui a la magie de faire voyager dans la transparence et la pureté du soufisme et les mentionnent dans leurs écrits, toujours inscrit dans le réalisme.

## II- L'écriture réaliste dans le roman:

Le réalisme apparaît en littérature dans le roman. Dont la thématique principale est de présenter la réalité de la vie. Parmi les auteurs réalistes français notons Stendhal ; l'auteur du *Rouge et le Noir* publié en 1830, Flaubert avec son œuvre *Madame Bovary* publié en 1856 ; exemple le plus accomplis du roman réaliste français. Pour dire sur le réel, les écrivains favorisent les vraies histoires, D'après, Stendhal un roman « est un miroir qui se promène sur une grande route. » <sup>30</sup>, Il aborde des thèmes du quotidien, dans l'observation du monde contemporain aussi bien socialement qu'historiquement

L'écriture réaliste chargée des signes les plus spectaculaires de la fabrication. <sup>31</sup> Pour ne pas être loin de notre thème principal, nous citons Muhammad Miftàh Al Faytûrî et Yassin Ben Abid comme des poètes contemporains réalistes influencés par les grands poètes soufis. <sup>32</sup>

### A-Muhammad Miftàh Al-Faytûrî :

Poète Saoudien d'origine égyptien, né en 1936 en terre d'Égypte. Il grandit dans une famille soufie et dans une ambiance spirituelle prononcée. Conformément à la coutume arabomusulmane Al- Faytûrî apprend le coran et poursuit ses études à Al- Azhar mais il s'en détourna rapidement pour travailler dans le journalisme entre l'Égypte et le Soudan. En travaillant aussi en tant qu'attaché culturel à la Ligue arabe de 1968 à 1970, puis à l'ambassade de la Libye en Italie, à Beyrouth puis au Maroc, il ne peut que prendre conscience de la dure réalité du monde auquel il appartient. De par son- arabité il se voit dominé économiquement et politiquement et de par la couleur, il se voit victime de racisme et de toutes les tortures décrétées à son continent à l'Afrique.

<sup>29</sup> Abd ALLAH Abderahman Elghwil, *El Tawdif el soufi FI Echiar el arabi*, Revue scientifique de la faculté de l'éducation N :04. P. 88

<sup>30</sup> <http://www.superprof.fr> consulté le 10/08/2020.

<sup>31</sup> BARTH Roland, *Le degré zéro de l'écriture*, Seuil, Paris, 1953, p 53.

<sup>32</sup> <http://www.consciencsoufie.com> consulté le 20/09/2020.

La pensée soufie apparaît dans les écrits de Mohammad Al-Faytûrî, elle se manifeste en tant que source de son inspiration poétique. Il est l'un des poètes arabes contemporains qui ont témoigné de leurs fascinations de la poésie soufie, parce qu'il a hérité les racines du soufisme de son père Mohammad Miftah. « Un mystique dans l'ordre Šâdulitte. »<sup>33</sup>

Mon père était un grand soufi. J'ai vécu son adhésion au soufisme durant ma jeune enfance et durant mon adolescence. J'ai appris le coran par cœur durant cette époque, ainsi mon adhésion au soufisme n'est point culturelle ou philosophique ou même une entreprise artistique entamée à la recherche de nouveaux horizons d'inspirations. L'appartenance du poète au soufisme ou du soufie à la poésie est une attitude humaine, positive, consciente et intelligente...Le soufie et le révolutionnaire...j'ai exprimé cela dans mon recueil poétique « Ma Zûfa li Dirwîš mutajawwil.<sup>34</sup>

Ces poèmes sont internationaux dans la mesure où ils renvoient clairement à une pensée postcoloniale. Mais ces derniers poèmes empruntent le langage des amants pour montrer le mysticisme. Vise essentiellement de partager un comportement émotionnel à travers lequel les lecteurs auront ne certaine facilité à ressentir le poème soufi. Comme il déclare Michael FRISHKOPF dans le passage suivant :

Cette poésie dans un langage mystique à la symbolique dense et à la langue pure, et souvent difficile à saisir et peu de gens en sont capables, alors que tout le monde comprend les extraits. Il n'empêche que se dégage du public l'impression qu'il ressent cette poésie.<sup>35</sup>

Aussi, le réalisme chez Mohammad Al-Fayturi apparaît à travers son premier recueil poétique "Ağânî Ifrîqyâ", "Les chansons de l'Afrique"; où il avise la cause de l'Homme noir d'Afrique. Le docteur Ibrahim Mohammad Mansour a dit à propos de cela : « Il attire vers lui

<sup>33</sup><http://www.againsterhab.com> .07/09/2020.

<sup>34</sup>Kchouk khadidja, « L'héritage du soufisme dans la littérature arabe contemporaine », thèse de doctorat en Etudes méditerranéenne et orientales, sous la direction d'Eric Geoffroy, Strasbourg, Université de Strasbourg , 2012,p227.

<sup>35</sup>DEHOUX Amaury, Centres et périphéries de la littérature mondiale, une pensée connecté de la diversité, Editions Connaissances et Savoirs, 2018.p.161.

les pionniers de l'école réaliste dans la poésie arabe, donc ils ont beaucoup écrits en louange sa poésie réaliste »<sup>36</sup>. Nous ajoutons quelques vers poétiques par rapport à cela :

Wa qâla ðiflun aswad : yâ abatî innî aḥâfu al-rajula al-aḥmar

Fahwa iḍ âabsaranî sâirâ

Yabsuqu fawqa al-arḍi mustakbirâ

Fa lâ tada 'hu, yâabîbaynanâ

Fahwa gaiḥbun fawqa hâdâ al-ṭarâ

Uqtulhu ! Uqtulhu ! Fa yâṭâlamâ

Mazzaqa a 'mâqîm ustahtirâ<sup>37</sup>

Et un enfant noir dit : « mon père, de l'homme rouge j'ai peur

Car dès qu'il me voit passer

Vaniteux, il crache par terre.

Ne le laisse pas parmi nous, ô mon père !

Tue-le ! Tue-le !

Il est étranger à cette terre,

Et, que de fois, il a déchiqueté mes viscères.

Dans un autre extrait d'un poème où Al Fayturî chanter l'amour et l'unité cosmique qu'il représente. Comme Jallal Din Rûmi :

---

<sup>36</sup> MANSOUR Ibrahim Mohammad, Al- šî'rwa A-tasawuf, Al-atar sufi fi šî'r al-arabi al-mu'asir, Al-amin, 1945,1995, p.204.

<sup>37</sup> Kchouk khadidja, « L'héritage du soufisme dans la littérature arabe contemporaine », thèse de doctorat en Etudes méditerranéenne et orientales, sous la direction d'Eric Geoffroy, Strasbourg, Université de Strasbourg , 2012,p225.

Fī ḥaḍrati man ahwà  
‘baṭatbī al-achwaq  
ḥadaqtu bilàwajh  
Wa raqastu bila sàq  
Wa zaḥamtu birayàtī  
Wa tubūli al-àfàq  
‘išqīufnī ‘išqī  
Wa finài istiḡraq  
Mamlukuki... làkini...  
Sultanu al-‘uṣāq<sup>38</sup>

En présence de celui que j’aime  
les désirs ma gâché.  
J’ai regardé sans visage  
Et j’ai dansé sans jambe.  
Et j’ai encombré par mes bannières  
Et mes tambours les horizons.  
Mon amour a annihilé mon amour  
Et mon annihilation s’imprègne.  
Je suis le tien...mais  
Je suis le sultan des amoureux.

---

<sup>38</sup> MANSOUR Ibrahim Mohammad, Al- šī'rwa A-tasawuf, Al-atar sufi fi šī'r al-arabi al-mu'asir, Al-amin, 1945,1995,p.211.

## **B-Yassin Ben Abid :**

Né en 1958 à Sétif, il est chercheur est maître de conférence en littérature. Il a plusieurs écrits au sujet de la spécialité, poète écrivain, chercheur . dans le monde en langue française et arabe, Pense que Le soufisme connu en Algérie dans ces débuts « c'est "Al- Zuhd" pour l'amour et la purification de Dieu. Puis il a subi un développement remarquable concernant ses sujets et ses méthodes de comportements et dans le regard des soufis pour lui et dans son mélange avec les recherches philosophique »<sup>39</sup> où il mérite le nom du soufisme. Bien qu'elle soit cachée, la décennie noire : « Les soufis ont discrets, réticents à faire des déclarations à communiquer sur leurs rencontres et leurs activités car certains Salafistes n'hésitent pas à regretter publiquement leurs existences. »<sup>40</sup>

Le poète algérien trouve dans le soufisme l'ouverture sur un autre monde avec une vision mystique à ce propos Yassin Ben Abid l'un de ces poètes soufis contemporains, prendre du réel la base de ses recueils poétiques dit : *AL-wahaj al-'udrīriḥlatu al-in'itāq* , *Mu'alaqāt 'alaastār al-ruh* , *Uhdīkaahzànī*. Le poète se plaît d'incarner une thématique soufie basé sur l'amour.

Le lecteur de la poésie soufie constate quelle est riches des indices chanté l'amour du divin. Parce que le poète attirer par son expérience par une vision islamique de la poésie. Dans l'objectif de mettre en valeur la valeur intellectuelle valoriser ses principes soufis. D'un autre côté, Yassine Ben Abid dédié ce travail à ses maîtres soufis "Abi Hafs", "Al Hallaj" et les amoureux de la vérité divine.<sup>41</sup>

L'amour secret du poète accroit à l'apogée de son flamboiement ; un amour vierge. La raison de l'intitulé de son recueil : « qui porte sans doute une indication soufi qui rend aussi le contenu mystique. »<sup>42</sup> Nous prouvons ça vision mystique par les vers poétiques suivantes du même poète :

Nuzu'andàimani al-mawtiwa l fanàu fi al-maḥbub

---

<sup>39</sup> BAL'ribi Al Aib, Jamàlyāt Al mukawināt al-šī'riyafīchī'r Yassin Ben Abid, thèse de magistère dans la littérature algérienne contemporaine, sous la direction de Maamar ḥajj, 2008/2009,p.06.

<sup>40</sup> Id.

<sup>41</sup> <http://www.aslimnet.free.fr/div/ghoumari.htm> consulté le 11/09/2020.

<sup>42</sup> Ben Lahsan Abd Erhman, Al-tajruba al-sufia fi šī'r Yassin Ben Abid, mémoire de master dans la langue et la littérature arabe, spécialité Etudes algériennes sous la direction du docteur Kroum Ablah, 2017/2018,p.21.



Un passage naturel et obligatoire dans le processus de la courte évolution de l'être humain, n'est pas question de l'individualisme.<sup>45</sup> Mais la réalisation de soi en soi ; c'est-à-dire de la part divine que chaque être vivant doit contenir. L'individuation c'est donc ce chemin de réalisation de soi-même.<sup>46</sup> Elle permet à l'individu de prendre conscience et accepter tout ce qu'il découvre en lui.

Par la suite le rétablissement et l'harmonie avec l'univers à une ouverture spirituelle comme l'explique l'extrait suivant : « La vie spirituelle chemine ainsi dans le sens de la découverte et de l'appropriation d'un degré suprême d'individuation »<sup>47</sup>. Aussi, selon le soufi Al-Ghazali, la croyance désigne ce que le cœur accepte et dont il est satisfait. Identifier ses sentiments et en prendre conscience va conduire l'individu à associer à chaque sentiment agréable ou désagréable ; une croyance qui lui signifie une perception erronée et initiative du monde.

L'individu doit garder vivant dans son cœur l'amour et la crainte de Dieu ; le soufisme préfère une doctrine d'affirmation de l'amour. Puis ira vers un autre concept d'évasion spirituel de l'individu vers Dieu, via des pratiques mystiques comme pour toutes les autres religions du monde. Continuellement en lui mesure spirituelle : « L'emprise sur les âmes, la privation de responsabilité ... Or l'individu responsable devant Dieu, comme le fut Muhammad lors du voyage nocturne, ne rend de comptes qu'à son créateur. »<sup>48</sup>. Les auteurs contemporains prennent du soufisme une redéfinition de la notion de l'individuation, il calque sur cet individu attaché dans son unité à Dieu qui est le lien entre lui et la diversité, il crée ainsi ce lien de circulation à tous sens confondus entre lui, Dieu et les autres, dans une dimension de d'amour et de tolérance. dans *Les Yeux De Mansour* ; Ryad Girod assume ce réalisme contemporain qui prend de l'individu une notion pour envisager la vie héroïque du personnage principal. En basant sur une référence d'un maître soufi notons Mansour Al-Hallaj, et surtout pour peindre la réalité d'une société qui se dit moderne alors qu'elle sombre dans un imaginaire figé dans le temps.

Cette représentation propulsé parfaitement l'individu, ses misères et ses douleurs dans le roman où il est considéré par l'auteur comme la symbolique de l'individu moderne, qui tente le changement, autrement dit "L'individu hors du monde". L'auteur cite Michel de Certeau

---

<sup>45</sup> L'individualisme : est une conception philosophique, politique, social et moral qui prend les droits, les intérêts et la valeur de l'individu comme base de valeurs. Il est apparu vers la fin du Moyen Age et s'est développé à partir de la Renaissance sous l'effet de multiples facteurs. Dans une conception libérale, l'individualisme prône l'antonymie individuelle face aux diverses institutions sociales et politiques.

<sup>46</sup> <http://www.abdenourbidar.fr> consulté le 21/09/2020.

<sup>47</sup> <http://www.incarnation.blogspot.com> consulté le 18/09/2020.

<sup>48</sup> <http://www.abdenourbidar.fr.MohamedIqbal> consulté le 18/09/2020.

dans la fable mystique : « l'épreuve de la vérité du mystique est une blessure indissociable d'un malheur social qui garantit une identité ou un salut. En ce sens la figure du saint ou du soufi devient solidaire de la misère historique et collective »<sup>49</sup>. En effet, l'individu ne représente qu'une partie de ce monde. De ce fait les influences de l'inconscient sont à l'origine même des croyances, des pratiques et des rituels religieux, des expériences extatiques mais aussi des arts et de la littérature<sup>50</sup>.

## 2-Le Un pour le Tout :

L'essence de l'homme est de savoir comment et pourquoi observer ses connaissances et ses croyances, précisément de sa conscience qui est le sentiment, la perception, la connaissance plus au moins spécifique de l'être humain, de sa propre existence ainsi que du monde extérieur. L'individu est la base de la société plus précisément le "Tout" un monde. Il est l'unité pour la diversité,. Dans une inspiration spirituelle El Masrafy l'auteur de l'essai " *Le soufisme dans la littérature arabe contemporain, Sufism in the contemporary arabic literature* " a dit a propos de ça : « L'individu est déterminé par le lien sacré qui l'unit à la fois à la société et à son Dieu »<sup>51</sup>. L'existence de l'être ou l'individu est attaché à son existence à la cour d'une société qui est le personnage principal Mansour dans ce roman fait l'image de l'individu qui vouait existait pour le groupe, mais qui en est exclu, d'abord rendu à la folie, puis exécuté :

Je décrivais alors la vie de Mansour comme celle d'un ignorant qui passait ses journées dans les malls à dépenser son argent sans discernement, que c'était la seule passion, le seul sens de sa vie...J'exprimai haut et fort que Mansour n'avait vraiment ni le temps ni l'envie de s'occuper de religion, qu'il ne savait rien à rien et précisai, au passage, qu'il buvait dès que l'occasion se présentait et qu'il ne priait jamais.<sup>52</sup>

Mansour qui est en désaccord avec les valeurs d'une société saoudienne, plus précisément religieuses sacré et spirituelles. Sa relation avec la société réside dans la relation avec le divin,

---

<sup>49</sup> <http://www.fabula.org> consulté le 05/09/2020.

<sup>50</sup> <http://www.psycho-ressources.com> consulté le 24/09/2020.

<sup>51</sup> <http://www.fabula.org> consulté le 05/09/2020.

<sup>52</sup> GIROD Ryad, les yeux de Mansour, Alger, Barzakh, 2018, p.194.

c'est-à-dire si l'individu réalise le plus haut degré de spiritualité divine, dans ce cas il peut vivre avec le "tout". Le cas du personnage principal du roman qui est exécuté parce qu'il a dépassé les limites de cette société qui oblige l'individu de vivre selon ses normes et ses lois. Donc, l'éloignement du Tout considère l'individu comme un ignorant ou comme un individu hors du monde. Il nous rappelle le contre conformisme, et le fait de le refuser autrement dit « la loi du plus fort »

Nous constatons dans le roman que la notion du soufisme est très mal vue par la société saoudienne. La forte spiritualité et l'adoration excessive considèrent jusqu'à nos jours et ce malgré les corrections historiques comme un tort. L'auteur focalise dans son roman ce qu'on appelle le manque de la « liberté de croyances ». L'enfermement religieux total sur une relecture moderne de la religion.

## **CONCLUSION GENERALE**

A travers l'étude du roman *Les yeux de Mansour*, nous arrivons à dire que le soufisme est une doctrine ou pratique mal jugé dans certaines sociétés arabes modernes incapable de reconnaître la spiritualité exprimée à travers des poèmes et des denses magnifiques. Ces sociétés qui gardent vivant dans leurs imaginaires un jugement qui remonte à des époques très lointaines, qui elles sont aussi marquées par les inspirations de ces kalifs où comme aujourd'hui les soufis sont réduits à la folie. Considérée comme une spiritualité à ne pas suivre, elle toujours par finit par une mise à mort. Le personnage principal de l'ancêtre algérien soufie condamnée à mort à cause de ses pratiques mystique en l'Arabie Saoudite. Une manière de mettre en exergue une frange de la société musulmane qui souffre des injustices infligées par le passé, alors qu'elles sont corrigées par de grands penseurs et islamologue tel qu'ELGAZALI, cependant leur sort demeure figée.

L'écrivain du roman *Les Yeux de Mansour* essaye tout au long de l'histoire de faire apparaître les points positifs et chaleureux de ce mythisme. Pour ce faire, il utilise une technique d'écriture qui introduit des diversités au thématique et que s'inscrive dans une modernité textuelle. Parmi les abordé nous citons : l'histoire, la politique, l'amour Divin ou soufisme, où il offre une représentation différente sur ce dernier. Une écriture plus en moins riche de l'originalité soufie, car l'auteur le montre beaucoup plus dans la poésie des grands poètes et maitres soufie comme : Rabi 'a El Adawiyya, Ibn Arabie, l'Emir Abdelkader. Le terme du soufisme n'est éloigné pas mais transparait tout au long du récit comme une prière de retrait en prose. Ce roman présent une histoire d'amour, Divin ; un amour sacré. Une histoire qui met Mansour dans une impasse et grâce de sa vérité.

En fait, dans notre analyse nous avons convoqué comme outil théorique les approches suivantes : l'approche thématique, l'approche narratologique de Gérard Genette et l'approche poétique. Nous avons appliqué ces théories pour traite l'intitule de " l'écriture du soufisme". Pour bien organiser le travail nous avons composé le travail à quatre chapitres.

En premier lieu, nous avons consacré le premier chapitre pour l'étude thématique du roman. Nous avons étudié le thème proposé du soufisme entant que thème principal. Dans ce chapitre. Nous avons opté pour la théorie thématique, afin d'affirmer les concepts du soufisme comme : l'amour de Dieu, la spiritualité, que nous avons considéré étant thèmes secondaires. A travers notre recherche nous avons mis en lumière l'histoire similaire du grand poète soufi Mansur El Halladj.

En deuxième lieu, nous avons étudié la narration dans le corpus en appliquant l'approche narratologique. Dans ce roman le narrateur Hussein est homodiégitique : il est l'un des

personnages principaux du récit. Il est l'ami de Mansour, deux jeune Syrien en Arabie Saoudite. Dans toute l'histoire il nous raconte l'histoire de son ami Mansour et parfois de l'Emir Abdelkader. Donc, la focalisation dominante c'est la focalisation interne. Dans ce roman le narrateur prend le *flash back* dans la narration. Il commence par l'énonciation du problème qu'est l'exécution de Mansour en utilisant le temps du présent comme temps principal, après il fait un retour en arrière cherchant les raisons de cette mise à mort, en utilisant le passé simple comme temps principal. Alors la notion du temps dans ce roman est compliquée, il marque un désordre temporel, donc la trame narrative se construit entre va-et-vient entre les deux temps, ce qu'a montré le récit dans une forme éclatée. Aussi, l'œuvre a connu un éclatement des lieux. Il entame six ou plus lieux différents et réels où se déroulent les événements vécus. Par rapport au personnage, ils sont créés par l'auteur. Ils sont près de la réalité. Il va leur donner plusieurs caractéristiques : état civil, physique et moral. Aussi, il leur donne des rôles à jouer ainsi des relations entre eux.

En troisième lieu, nous avons analysé la manifestation poétique du soufisme dans le roman en appliquant la théorie poétique. Nous avons analysé les quatre poèmes des grands figures soufis mentionnés dans le roman : Rabi 'a El Adawiyya, Ibn Arabie et l'Emir Abdelkader. A travers ces vers poétiques nous avons découvert l'amour Divin comme thème primordial chez les poètes soufis. Ainsi que la technique d'écriture qui est près de la technique de l'arabe classique : il utilise 'Bouhours' du poème comme *El Tawil*. Aussi, nous avons réussi à savoir pourquoi les soufis expliquent toujours en vers ? Dont, pourquoi ils ne décrivent pas leur amour à Dieu et leurs retraites en prose. Aussi dans ce même chapitre nous avons analysé quelques mots arabes mentionnés dans le roman en cherchant leurs significations dans le soufisme comme : Cadi "haqiqa"

En quatrième lieu, nous avons analysé l'influence du soufisme sur l'esprit contemporain. Le soufisme avec ses termes et ses vocabulaires fait un encrage dans la société arabe musulmane et surtout en littérature. Beaucoup des écrivains prennent des concepts soufis à leur écrit, Abd El Wahab El Bayati est notre exemple car il utilise la pensée soufie dans ses œuvres. Le personnage El Halledj par exemple et son histoire fait un succès dans la littérature arabe soit écrite ou orale. Aussi, nous avons fait un coup d'œil sur la littérature musulmane mais n'est pas arabe, c'est la littérature Turque, elle a pris aussi sa part du soufisme avec nombreux écrivains. Ainsi, nous avons terminé par le réalisme, un miroir du réel. Il donne notre roman un cadre de réalité fictive où Ryad GIROD apparaît comme un écrivain réaliste.

Pour conclure, nous pensons que le roman *Les yeux de Mansour* s'inscrit dans la modernité. Il fait partie d'une génération contemporaine qui évoque un thème réel du côté de la religion, et qui est pour la cause d'une relecture moderne de tout ce qui a relation avec la religion et ses pratiques. Aussi qui défend avec ardeur le droit de l'Autre à la différence, l'amour et la tolérance sont le moteur de cette pensée véhiculée par cette histoire qui fini par un moment dysphorique, mais qui lance un appel d'urgence pour le changement et l'acceptation des différentes et multiples facette du monde et des identités. Ces caractéristiques mettent le roman dans la catégorie des œuvres francophone du Maghreb qu'a connu une littérature considérable.

## **Liste des Références Bibliographiques :**

### **I- Versets coraniques :**

- Sorate Aal Imraan, verset 31,
- Sorate El Maida, verset 54.
- Sourate Al Hujurats verset 07.
- Sorate El nour verset 35.

### **II- Corpus :**

- GIROD Ryad *Les yeux de Mansour*, barzekh, 2018.

### **III- Ouvrages théoriques :**

- ADAM ? Jean-Michel-, *Le récit. Que sais-je ?*,
- Christiane Achour, Simone Rezzoug, *Convergences critiques introduction à la lecture du littéraire*, Alger, Office des publications universitaires, 2005.
- DEHOUX Amaury, *Centres et périphéries de la littérature mondiale, une pensée connecté de la diversité*, Editions Connaissances et Savoirs, 2018.
- Eric Geoffroy *LE SOUFISME, Histoire, fondements, pratique*, édition eyrolles.
- Eric GEOFFROY, le soufisme en Islam et les défis contemporains, Onzième colloque international, jours 09/10/11 Novembre 2008. Université Adrar, Partie : le soufisme et les affaires contemporains..
- Eric Géoffroy, le soufisme. Histoire, fondements, pratiques, éditions Eyrolles, deuxième tirage, 2015.
- Eric GEORFFROY, *la poésie dans la culture Islamique : aperçu historique*, UOC, Université Oberta de Ctalunya.
- GEORGE Jean, *Le roman*, paris, seuil, 1971.
- George MOLINIE, *La stylistique*. P. U. F. 1993.
- GOLDENSTEIN Jean- Pierre, *Pour lire le roman*, édition J. Ducrot, paris-Gembloux, 1985.
- Honoré De Balzac, *Une passion dans le désert*, Paris, 1832.
- Ibn Arabi, *Turjuman Al-Achwaq*, Dar El-MAREFAH, 1425 de l'hégire, 2005.
- Jean-René Milot, *l'islam et les musulmans*.
- Klinckfiek, *La narration*. Paris, 1977.
- L. Massignon, *la passion de Halladj*, Paris, 1975, III.

- *Le mémorial des Saints*, traduit d'après le origour par A. Pavet de Courteille .  
Introduction de Eva de Vitray. Meyrovitch. Ed : Seuil. 1976.
- MANSOUR Ibrahim Mohammad, *Al- šī'rwa A-tasawuf, Al-atar sufi fi šī'r al-arabi al-mu'asir*, Al-amin, 1945,1995.
- MAURIA François, *Le romancier et ses personnages* édition Bouchet/ Chastel 1990.
- Roland BARTHES, *Introduction à l'analyse structurale du récit*, Seuil, 1977.
- Roland BARTH, *degré zéro de l'écriture*, Seuil, Paris, 1953.

#### **IV- Dictionnaires :**

- ARON Paul, SAINT- Jacques Dennis, VIALA Alain, *Le Dictionnaire du littéraire*, Quadriage, 2010.
- Dictionnaire LAROUSSE, 1972.
- Dictionnaire Larousse, 1972.
- *Le Dictionnaire de français primordial le MECRO ROBERT*, 1981.

#### **V- Thèses et Mémoires :**

- Al-Kalabadi (abu Bakr) :*At-ta'arruf li madhabi ahl al-tasawwuf*, Egypte, Port Sa' id Maktabat al-taqafa al diniya. Introduction d' Abd el Halim Mohamud, cité dans le doctora de KACHOUK Khadidja, 2012.
- AMOURA, Université elwadi, *Mafhoum Ettasawouf wa tataworih 'concept tasawwaf et son développement'*.
- Bakri alaa Aldin, *Min mawaqif El Amir Abdelkader El-Jazairi*, pdf, 2014.
- BAL'ribi Al Aib, *Jamàlyàt Al mukawinàt al-šī'riyafichi'r* Yassin Ben Abid, thèse de magistère dans la littérature algérienne contemporaine, sous la direction de Maamar hajij, 2008/2009.
- Ben Lahsan Abd Erhman, *Al-tajruba al-sufia fi šī'r* Yassin Ben Abid, mémoire de master dans la langue et la littérature arabe, spécialité Etudes algériennes sous la direction du docteur Kroum Abllah, 2017/2018.
- Cheikh Khaled Bentounès, *le soufisme Cœur de l'islam*, Pachet, 1999,P.48, mentionné dans : Bariza Khiari, *le soufisme : spiritualité et citoyenneté*, fondation pour l'innovation politique.2015.
- Guy. M, *Au soleil*, cité par Hamza, H, *L'image du désert et des touaregs dans les voix du Hoggar* de Lynda Handala ; UNV. KasdiMerbah Ouargla, 2014.

- Kchouk khadidja, « L’éritage du soufisme dans la littérature arabe contemporaine », thèse de doctorat en Etudes méditerranéenne et orientales, sous la direction d’Eric Geoffroy, Strasbourg, Université de Strasbourg , 2012.
- *Le soufisme ou les dimensions mystiques de l’islam* (traduit de l’anglais et de l’allemand par Albert Van Hoa). Paris. Ed, du cerf, 2004, présenté dans le mémoire de Glothilste Francisco « *le soufisme dans la nuit des origines de Nouredine Saadi et l’amour* bilingue de Khatibi »30 Mai 2017, Art, lettres et civilisation

#### **VI- Articles :**

- Abd ALLAH Abderahman Elghwil, *El Tawdif el soufi FI Echiar el arabi*, *Revue scientifique de la faculté de l’éducation N :04*.
- Adriana Piga, *Les voies du soufisme au sud du sahara*.
- Alberto Fabio Ambrosio, *Des écrivains du soufisme ou des soufis écrivains ? Voyage au pays des mystiques*, Synergies Turquie n 4-2011.
- CHRISTIAN METZY, *essai sur la signification au cinéma*, paris, Klincksieck, 1968.
- Conférence donnée par le docteur Sari-Ali Hikmet à Samarkand en avril 2018, pub, 20 juin 2018.
- Hazrate Hajj, DR, Nour Ali Tabandah Majzoud Ali Shah. Qutb (Maitre), de l’ordre Nematullahi Sultan Ali Shahi Gonabadi, *La voie soufie*.
- HEYNDELS.R, L’Homme et la société, édition étude du concept de \*vision du monde\* sa porté en théorie de la littérature (article), année 1977/43-44.
- Revue, Tasawuf islami, mai1979 N, interview avec Sadate, Le soufisme Egyptien Contemporain .
- Sami ALI, *poème mystique*, Calligraphie, traduction et présentation de l’arabe. Vue vidéo la poésie soufie youtube. Le 24/06/2020

#### **VII- Sitographies :**

- [Http://:www.lexiarabia.blog4ever.com/la](http://www.lexiarabia.blog4ever.com/la) durée narrative et l’aspect du récit. Consulté le 07/10/2020.
- <http://consciencessoufie.com/le-soufisme-ici-et-maintenant> . Consulté le 01/09/2020.
- <http://el-Kalima.blogspot.com> consulté le 11/09/2020.
- <http://futura-science.com>. Consulté le 02/11/2020.
- <http://iqbal.hypotheses.org>. Consulté le 12/07/2020.
- <http://thesis.univ-biskra.dz/182615/>. *Conclusion générale*. PDF. Consulté le 23/03/2020.

- <http://www.1538mediterranee.com/2017/03/14/en-algerie-leoufismetraditionnelestdesormaisminoritaire> . Consulté le 11/09/2020.
- <http://www.abdenourbidar.fr/MohamedIqbal> consulté le 18/09/2020.
- <http://www.abpelog.Wordpress.com/2014/04/21rabia-al-adawiya-la-femme-aux-1000-prieres-par-nuit/amp/>? consulté le 15 Mai 2020.
- <http://www.againsterhab.com> .07/09/2020.
- <http://www.arriere-monde.fr> . consulté le 26/05/2020
- <http://www.aslimnet.free.fr/div/ghoumari.htm> consulté le 11/09/2020.
- <http://www.consciencessoufie.com/le-temps-une-illusion-a-vivre/>. Consulté le 07/10/2020.
- <http://www.edlpt.com>. Consulté le 21/09/2020.
- <http://www.fabula.org> consulté le 05/09/2020.
- <http://www.Fabula.org/revue/document838>. Consulté le 05/09/2020.
- <http://www.incarnation.blogspirit.com> consulté le 18/09/2020.
- <http://www.islamreligion.com> consulté 01/06/2020.
- <http://www.Larousse.fr/dictionnaire/français/narratologie/53813> . Consulté le 13/03/2020.
- <http://www.lemondedesreligions.fr/une/le-soufisme-est-l-avenir-de-l-islam-12-12-2018-7698-115.php> . Consulté le 20/06/2020.
- <http://www.lesclesdumoyenorient.com/soufisme.html> . Consulté le 05/09/2020
- <http://www.Ops.Dz/société/79996-l-algerie-unesourcedepropagationdusoufisme> . Consulté le 11/09/2020.
- <http://www.psycho-ressourcees.com> consulté le 24/09/2020.
- <http://www.Saintmerry.org/le-message-spirituel-de-l-emir-abd-el-kader/> .consulté le 04 aout 2020.
- <Http://www.soufisme.org> . Consulté le 25/05/2020.
- <http://www.superprof.fr> consulté le 10/08/2020.
- <http://www.universalis.fr/encyclopédie/hopital/3-I-organisation-hospitaliere-contemporaine>
- <http://www-femininbio-com.cdn.ampproject.org>.
- <https://bu.umc.edu.dz/theses/francais/CHA1379.pdf>
- <https://cld.hypotheses.org/370>
- <https://consciencessoufie.com/le-soufisme-ici-et-maintenant>
- <https://core.ac.uk/download/pdf/55642936.pdf> .
- <Https://fr.wikipedia.org/wiki/Soufisme> .

- <https://journals.openedition.org/ema/218>. Consulté le 12/08/2020.
- <https://www.aprososdecriture.com/le-temps-de-la-narration>
- <https://www.espacefrancais.com/la-structure-dun-recit>.
- <https://www.fabula.org/revue/document8381.php> .
- [https://www.persee.fr/doc/caief\\_0571-5865\\_1984\\_num\\_36\\_1\\_1921](https://www.persee.fr/doc/caief_0571-5865_1984_num_36_1_1921)
- <https://www.universalis.fr/encyclopedie/espace-temps/5-passe-present-et-futur-dans-l-espace-temps-a>

# **Annexes**

Al –Safa square



Royal Mall



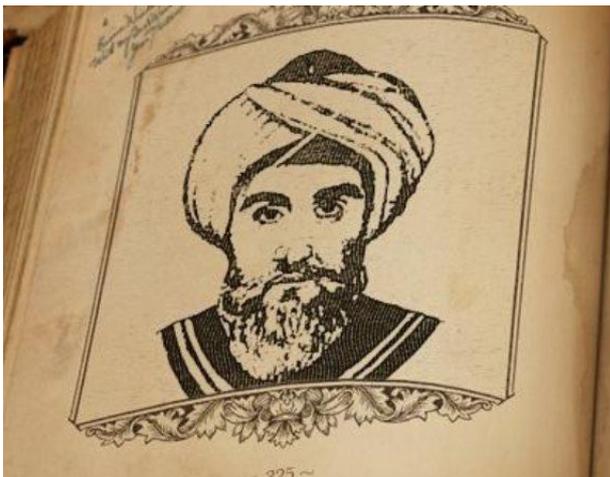
Le désert du Nadjd



Rbi'a El Adawiyya



Ibn Arabi



Al Emir Abdelkader



# Résumés

## Résumé

Dans le cadre de la recherche scientifique pour obtenir le diplôme de master en littérature et civilisation. Nous avons analysé le roman *Les yeux de Mansour* de l'écrivain Ryad Girod pour but d'investiguer l'intitulé : L'écriture du soufisme dans le roman. Le but principal de cette étude c'est de faire une analyse sur l'écriture de soufisme dans le corpus après l'application de la théorie poétique.

Pour bien structurer le travail, nous l'avons devisé en quatre chapitres : Le premier consacré pour l'étude thématique du récit, le deuxième c'est pour l'étude de la structure narrative, le troisième s'intitule l'analyse poétique du soufisme et le quatrième c'est pour les influences du soufisme sur l'esprit contemporain.

Les mots clés : Soufisme, thématique, L'amour Divin et La poésie soufie, mythisme, influence, société arabe.

**Abstract :**

In the context of scientific reaserch to obtain masters degree in literature and civilization. We have analyzed the novel : *Eyes Of Mansour* by the novelist Girod Ryad in ordre to investigate the title of our study, sufism writting in the novel.

The main objective of this study is the work of analyzed the writting of sufim in this novel. As a methodology for organising our research,we divided it into four chapters : The first is entitled objective analyzis, the second is the narrative study in the novel, the third entiteled poetic study in the novel and the fourth is the sufism impact on contemporary throught.

Keys words : Sufism, Divine love, Sufi poetry, thematic, *society*, mythism.

## ملخص:

في إطار البحث العلمي لنيل شهادة الماستر تخصص أدب وحضارة، قمنا بتحليل رواية عيون منصور للروائي "رياض جبرو"، والغرض هو تقصي عنوان مذكرتنا: كتابة الصوفية في الرواية.

والهدف الرئيسي من هذه الدراسة هو العمل على تحليل كتابة الصوفية في الرواية وذلك من خلال تطبيق التحليل الشعري.

كمنهجية لترتيب بحثنا قمنا بتقسيم العمل على أربعة فصول: الفصل الأول بعنوان التحليل الموضوعي للرواية، الثاني بعنوان الدراسة السردية في الرواية، الثالث بعنوان الدراسة الشعرية للصوفية، والرابع والأخير بعنوان تأثير الصوفية على الفكر المعاصر.

الكلمات المفتاحية: الصوفية، الحب الإلهي، الشعر الصوفي، الموضوعي، مجتمع، أسطورة.

